ASSOCIATION
LES TÉMOINS DE JÉHOVAH

BULLETIN INTÉRIEUR

Juillet 1965

N° 7

SOMMAIRE

La résurrection des morts
Première partie 2
Seconde partie 14
La résurrection et la Géhenne
Première partie 26
Seconde partie 38
La religion babylonienne engendre la violence et mène une nation à la ruine 52
Le don de l'immortalité 60
Ils étaient stupéfaits 63
Courrier biblique 64

LA RÉSURRECTION DES MORTS

"En ce qui concerne la résurrection des morts, n'avez-vous pas lu ce qui vous a été dit par Dieu, en ces mots: 'Je suis le Dieu d'Abraham et le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob'? Il est le Dieu, non des morts, mais des vivants." — *Mat. 22 : 31, 32, MN.*

NOMBRE d'hommes et de femmes de l'Antiquité attendaient la résurrection des morts. Quantité d'autres humains, par contre, ignoraient tout de la résurrection et ne comptaient pas sur elle. Leur religion enseignait autre chose. Ces gens seront-ils surpris de se trouver ramenés à la vie lorsque le Dieu tout-puissant utilisera son pouvoir de ressusciter les morts pendant le règne de son Royaume sur la terre?

2 Un seul livre antique de religion peut nous donner une réponse digne de foi. C'est le seul vrai livre qui enseigne que les morts ressusciteront par le moyen du Royaume de Dieu et du Fils bien-aimé de ce dernier, qui régnera pour le plus grand bien de l'humanité. Ce livre de religion extraordinaire s'appelle la sainte Bible et, aujourd'hui encore, dix-neuf siècles après que son texte fut achevé, il occupe le premier rang parmi tous les livres du monde, qu'ils soient religieux ou profanes. Les cinquante premiers chapitres de la sainte Bible parlent d'une résurrection des morts. Quant aux vingt-deux chapitres qui achèvent cet ouvrage, ils mentionnent: 1) la résurrection du fidèle Fils de Dieu, Jésus-Christ; 2) la résurrection de ses fidèles disciples, lors de ce qui est qualifié de "première résurrection"; 3) la résurrection des hommes en général (voir Révélation 1 : 17, 18, 5; 2 : 10; 20 : 4-6, 12-14, *MN*). Dans sa der-

---

1. A la résurrection, pourquoi beaucoup d'humains seront-ils surpris de se trouver ramenés à la vie?

2, 3. a) Quel livre ancien faisant autorité peut répondre à cette question, et que trouvons-nous à ce propos dans les premiers et derniers chapitres de cet ouvrage? b) Qu'affirme ce livre dans sa dernière déclaration sur la résurrection?

nière déclaration au sujet de la résurrection, le rédacteur de cette partie finale de la Bible déclara:

3 "Et je vis un grand trône blanc et celui qui était assis dessus. La terre et le ciel s'enfuirent de devant lui, et il ne se trouva plus de place pour eux. Et je vis les morts, les grands et les petits, debout devant le trône, et des rouleaux furent ouverts. Mais un autre rouleau fut ouvert; c'est le rouleau de vie. Et les morts furent jugés par les choses écrites dans les rouleaux selon leurs actions. Et la mer rendit les morts qui étaient en elle, et la mort et le Hadès rendirent les morts qui étaient en eux, et ils furent jugés individuellement, selon leurs actions. Et la mort et le Hadès furent lancés dans le lac de feu. Il signifie la seconde mort, le lac de feu." — Rév. 20 : 11-15, *MN*.

4 En lisant le verset 12, cité ci-dessus, on aura remarqué que le rédacteur chrétien, l'apôtre Jean, ne dit pas que les morts qui ressuscitent sont les bons et les mauvais. Il n'écrit pas: "Je vis les morts, les bons et les mauvais", mais plutôt: "Je vis les morts, les grands et les petits." Autrement dit, il vit des hommes de tous les rangs sociaux. Grands ou petits, ils reviennent tous pour comparaître devant le trône du Juge de toute la création, le Dieu très-haut et tout-puissant. Même s'ils ne l'ont jamais reconnu auparavant, lors de ce jugement ils devront reconnaître la véracité de ce qui est écrit dans le Psaume 83 : 19 (*AC*) à propos de Dieu, le Juge suprême, savoir: "Qu'ils sachent que ton nom, que toi seul, Jéhovah, tu es le Très-Haut sur toute la terre!" Ainsi, les morts ne pourront échapper au jugement exercé par le Dieu très-haut dont le nom est Jéhovah.

5 La mort est l'état de celui qui est mort. Mais d'où sortiront les morts dont il est question dans la prophétie de Révélation 20 : 11-14? Le verset 13 déclare: "Et la mer rendit les morts qui étaient en elle, et la mort et le Hadès rendirent les morts qui étaient en eux." Nous connaissons tous la mer et nous savons qu'elle est la sépulture de nombre d'humains. Mais qu'est-ce que le Hadès? La plupart

---

4. Quelles catégories d'hommes Jean vit-il ressusciter, et quel fait relatif à la suprématie devront-ils enfin reconnaître?

5. Bien que Juif, pourquoi Jean n'utilisa-t-il pas le mot Schéol dans Révélation 20 : 11-14?

des gens n'ont jamais reçu une explication juste, c'est-à-dire biblique, à ce sujet. Bien que chrétien, l'apôtre Jean était Hébreu ou Juif de naissance. Cependant, il rédigea Révélation 20 : 11-14 dans la langue internationale de l'époque, le grec commun, et de ce fait il employa dans ce passage le terme grec de Hadès. S'il l'avait écrit en hébreu, il eût employé le mot hébreu de Schéol. En effet, neuf récentes traductions en hébreu de la Révélation donnée à Jean indiquent ici le mot Schéol, et la version syriaque qu'on employait couramment en Orient indique le terme voisin de Shiul.

6 En d'autres termes, dans la sainte Bible composée des Ecritures hébraïques inspirées et des Ecritures grecques inspirées, les mots Hadès et Schéol désignent la même chose. Le Hadès ou Schéol est la tombe commune aux morts ensevelis dans la poussière du sol. Ainsi, la *version du roi Jacques* en anglais rend trente et une fois l'hébreu Schéol par "la tombe". Il s'ensuit que si nous pouvons déterminer, à l'aide de la Bible, quels sont ceux qui se trouvent dans le Schéol ou Hadès, nous saurons du coup quels sont les morts qui doivent ressusciter ou sortir de ce lieu (qui est différent de la mer).

CEUX QUI SONT DANS LE SCHEOL (HADES)

7 Plus de dix-sept cents ans avant notre ère, on employait en Orient le mot Schéol pour désigner la tombe commune à ceux qui sont morts sur la terre ferme, à la différence de ceux qui ont péri en mer. En 1750 av. J.-C., après que Joseph eut été enlevé et vendu en Egypte, et que ses frères coupables eurent dit à Jacob (ou Israël), son père, qu'il avait été tué, Jacob refusa de se laisser consoler par ses autres enfants et affirma: "Dans le deuil, je descendrai vers mon fils au schéol." (Gen. 37 : 35, *Li*). Vingt-deux années plus tard, neuf des fils de Jacob désiraient emmener en Egypte leur frère cadet Benjamin, afin de se procurer

---

6. Comment les mots Schéol et Hadès sont-ils utilisés dans la Bible, et qu'apprendrons-nous en déterminant quels sont ceux qui se trouvent dans ce lieu?

7, 8. a) Quel sens donnait-on au mot Schéol en Orient, au dix-huitième siècle avant Jésus-Christ? b) Que déclara Juda en Egypte à propos du Schéol?

des denrées alimentaires, car une famine sévissait à l'époque. Au début, Jacob refusa de le laisser partir, en disant: "Mon fils ne descendra pas avec vous; car son frère est mort et il reste seul. S'il lui survenait un malheur dans le voyage que vous allez entreprendre, vous feriez descendre dans la douleur mes cheveux blancs au schéol." (Gen. 42 : 38, *Li*). Par la suite, Juda, quatrième fils de Jacob, répéta textuellement ces paroles de son père, puisqu'il semblait qu'on allait retenir Benjamin en Egypte comme esclave (Gen. 44 : 29). Juda ajouta:

8 "[S'il voit] que l'enfant n'est pas là, il mourra, et vraiment tes serviteurs auront fait descendre les cheveux blancs de ton serviteur, notre père, avec grande douleur dans le schéol." — Gen. 44 : 31, *Li*. (La *Septante* [*LXX*] traduit Schéol par Hadès.)

9 Mais en cette période critique, Joseph, fils bien-aimé de Jacob, se trouvait en Egypte, où on l'avait chargé d'organiser l'économie du pays. Tous les fils de Jacob s'y retrouvèrent dans la joie. Jacob, déjà âgé, descendit en Egypte où il passa le restant de ses cent quarante-sept années. Avant de mourir, il déclara à son fils Joseph, alors premier ministre de l'Egypte: "Quand je me coucherai avec mes pères, tu m'emmèneras hors d'Egypte et tu m'enterreras dans leur tombeau." (Gen. 47 : 30, *Li*). Joseph lui jura qu'il en serait ainsi.

10 Sur son lit de mort, Jacob bénit ses douze fils et leur dit: "Moi, je vais être réuni aux miens; enterrez-moi auprès de mes pères dans la caverne qui est au champ d'Ephron, le Hittite, dans la caverne qui est dans le champ de Macpéla, en face de Mambré, au pays de Canaan, qu'Abraham a acheté à Ephron, le Hittite, pour être propriétaire d'une sépulture. C'est là qu'on a enterré Abraham et Sara, sa femme; c'est là qu'on a enterré Isaac et Rébecca, sa femme; c'est là que j'ai enterré Lia." (Gen. 49 : 29-31, 33, *Li*). On respecta les dernières volontés de Jacob et ainsi les restes d'Abraham, d'Isaac et de Jacob furent réunis dans la même

---

9. Sur son lit de mort, où Jacob exprima-t-il le désir d'être enterré?

10. a) D'après ce que Jacob déclara à ses fils avant de mourir, à qui allait-il être réuni? b) A sa mort, où et vers qui Jacob descendit-il?

sépulture, la caverne de Macpéla, située dans ce qui devint plus tard le territoire de Juda (Gen. 50 : 12-14). Jacob finit donc par descendre, non vers son fils Joseph, mais vers ses ancêtres, dans le Schéol.

11 Il est clair, par conséquent, que d'après la sainte Bible, Abraham, Isaac et Jacob sont dans le Schéol. Abraham s'y trouvait toujours, bien des siècles plus tard, lors du séjour terrestre de l'un de ses descendants, Jésus-Christ, qui parla une fois d'un certain "Riche" et d' "un pauvre, du nom de Lazare". Sachant ce que la sainte Bible enseigne au sujet du Schéol ou Hadès, nous sommes persuadés qu'en parlant du "Riche" et de ce "pauvre", Jésus avait recours à une parabole ou comparaison. Il employait un langage imagé et faisait d'Abraham une figure prophétique. Pour vous en convaincre, il vous suffit de lire attentivement l'histoire racontée par Jésus telle qu'elle est consignée dans Luc 16 : 22-26, selon la *Bible de Crampon-Tricot:*

12 "Or, le pauvre mourut et fut emporté par les anges dans le sein d'Abraham. Le Riche aussi mourut et fut enterré. Dans l'Hadès [hébreu: *Schéol;* syriaque: *Shiul*], en proie aux tortures, il leva les yeux et vit de loin Abraham avec Lazare dans son sein. Et il s'écria: 'Père Abraham, aie pitié de moi et envoie Lazare tremper dans l'eau le bout de son doigt et me rafraîchir la langue, car je souffre dans ces flammes!' Abraham dit: 'Mon enfant, souviens-toi que tu as reçu tes biens durant ta vie, et Lazare pareillement ses maux. Maintenant, il est consolé ici, et toi, tu souffres. De plus, il a été établi un grand vide entre nous et vous, de sorte que ceux qui voudraient passer d'ici chez vous ne le pourraient pas, et ceux de là-bas ne traversent pas non plus pour venir à nous.' "

13 A présent, posez-vous les questions suivantes: Jésus pensait-il vraiment que les anges emportèrent le corps de Lazare, couvert d'ulcères, le plaçèrent dans la caverne de Macpéla, près de la ville d'Hébron, et que là ils enlevèrent

---

11. a) Où se trouvait Abraham à l'époque où Jésus-Christ était sur la terre? b) Qu'est-ce qui nous permet de savoir que dans Luc 16 : 22-26 Jésus prononçait une parabole?

12. Que déclara Jésus concernant Abraham et le Hadès?

13. Quelles questions devrait-on se poser pour déterminer si ces paroles de Jésus sont à prendre au sens littéral?

du sein d'Abraham Sara, sa femme, pour y étendre Lazare décédé? En outre, Abraham, Isaac et Jacob sont tous trois dans le Hadès ou Schéol. Jésus voulait-il donc dire qu'il y a des flammes dans le Hadès ou Schéol, le lieu où, d'après Jésus, le "Riche" se trouvait après sa mort et son enterrement? Ces flammes tourmentent-elles certains de ceux qui sont dans le Hadès ou Schéol tout en en épargnant d'autres? Les habitants du Hadès ou Schéol peuvent-ils se voir et se parler à travers "un grand vide"? Enfin, existe-t-il de l'eau dans le Hadès ou Schéol, où l'on pourrait tremper le bout de son doigt?

14 Nombreux sont les lecteurs de la Bible qui prétendent que dans ce passage Jésus ne parlait pas par paraboles ou comparaisons imagées mais décrivait des choses qui existent réellement. En soutenant cette thèse, ils rendent Jésus ridicule, car s'ils avaient raison, Jésus contredirait tout ce que le reste de la Bible déclare à propos du Hadès ou Schéol. Que celui qui en doute se rende en Orient et visite Hébron et la caverne qui passe pour être la sépulture d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, aujourd'hui recouverte par une mosquée. Entendra-t-il son cicérone expliquer que la caverne est également la tombe du pauvre Lazare et d'un certain "Riche" (que d'aucuns ont appelé *Dives*)? Absolument pas! Qui plus est, la sainte Bible n'affirme nulle part que le Hadès ou Schéol est un Paradis pour certains morts et un lieu de supplices pour les autres. Le Schéol de la Bible est un lieu où tout est silence et inactivité. Les morts qui s'y trouvent ne parlent jamais, pas même pour louer Dieu. Il n'y a, dans le Hadès ou Schéol, ni œuvre ni raison, ni science ni sagesse. — Is. 38 : 18; Eccl. 9 : 5, 10; Ps. 6 : 6, *Li.*

15 Grâce aux yeux de l'entendement, celui qui lit la Bible avec un cœur honnête comprend que dans Luc 16 : 19-31, il s'agit d'une parabole ou comparaison imagée employée par Jésus-Christ. Ce lecteur reconnaîtra que Jésus

---

14. a) Prétend-on aujourd'hui que le "Riche" et Lazare sont ensevelis dans la caverne qui passe pour être la sépulture d'Abraham, d'Isaac et de Jacob? b) Eu égard à la parabole de Jésus, qu'enseigne la Bible au sujet du Hadès ou Schéol?

15. Que figurait Abraham dans la parabole, et pourquoi cette comparaison est-elle appropriée?

se servait d'Abraham comme d'une figure du Père céleste, Jéhovah Dieu, qui avait promis à son ami terrestre Abraham qu'il bénirait toutes les familles de la terre par le moyen de la postérité ou descendance du patriarche. De même qu'Abraham, conformément à l'ordre divin, présenta son fils Isaac comme un sacrifice humain, de même Jéhovah Dieu offrit réellement en sacrifice son Fils Jésus-Christ, la Postérité promise qui doit bénir toutes les nations de la terre. — Gen. 22 : 1-18; Jean 3 : 16.

16 Il s'ensuit que le "Riche" et le "pauvre, du nom de Lazare", ne sont pas à prendre au sens littéral. Ils figuraient deux classes d'hommes. L'une mourut quant à la position de faveur qu'elle occupait devant le Grand Abraham, Jéhovah Dieu, et fut tourmentée spirituellement sur la terre. L'autre mourut quant à sa condition religieuse défavorable et elle fut emportée par la puissance angélique et admise dans la faveur du Grand Abraham, Jéhovah Dieu, par le sacrifice de son Fils, Jésus-Christ. Cette explication de la parabole prophétique de Jésus est basée sur ce qui arriva effectivement aux deux grandes classes religieuses qui existaient du temps de Jésus parmi les descendants naturels du patriarche Abraham*.

17 Abraham, Isaac et Jacob attendent dans le Schéol l'accomplissement de Révélation 20 : 12-14, c'est-à-dire la résurrection, lorsque le Schéol rendra les morts qui sont en lui. Jadis, Abraham obéit à Dieu en essayant d'offrir en sacrifice Isaac, son fils bien-aimé, et par cet acte il manifesta sa foi en la résurrection des morts. A cet effet, il est écrit dans Hébreux 11 : 17-19 (*MN*): "Par la foi, Abraham, lorsqu'il fut éprouvé, offrit pour autant dire Isaac, et l'homme qui avait reçu avec joie les promesses tenta d'offrir son fils unique, pourtant il lui avait été dit: 'Ce qui sera appelé "ta postérité" sera par Isaac.' Mais il reconnaissait

---

* Voir l'ouvrage *La religion a-t-elle servi l'humanité?*, chapitre 19, intitulé "Les pauvres dans le sein d'Abraham", pages 217-227, ainsi que la page 276, paragraphe 11.

---

16. Que préfigurent le Riche et Lazare, et sur quoi se fonde cette explication?

17. Qu'attendent Abraham, Isaac et Jacob, et comment Abraham montra-t-il qu'il croyait à la résurrection?

que Dieu était capable même de le ressusciter d'entre les morts; et c'est de là qu'il le reçut d'une manière figurée."

18 Ainsi, lorsque Abraham enleva vivant de l'autel son fils Isaac et, à sa place, offrit en sacrifice un bélier, il figurait le Grand Abraham, Jéhovah Dieu, qui reçut son Fils unique, Jésus-Christ, d'entre les morts par une résurrection, conformément à ce qui avait été prédit dans le Psaume 16 : 10 (*Da*) en ces termes: "Tu n'abandonneras pas mon âme au shéol, tu ne permettras pas que ton saint voie la corruption [la fosse, *Jé*]."

19 La future résurrection d'Abraham, d'Isaac et de Jacob est une certitude. Certaines paroles de Jésus-Christ nous en donnent l'assurance. A son époque, la secte des Sadducéens ne croyait pas à la résurrection des morts. S'efforçant de prouver à Jésus qu'il est illogique d'y croire, ils lui posèrent une question piège à propos d'une femme qui se serait mariée sept fois.

20 Montrant que leur question ne mettrait pas Dieu dans l'embarras à la résurrection, Jésus déclara à ces Sadducéens: "Vous êtes dans l'erreur, parce que vous ne connaissez ni les Ecritures ni la puissance de Dieu; car à la résurrection on n'épouse pas et on n'est pas non plus donné en mariage, mais on est comme les anges au ciel. En ce qui concerne la résurrection des morts, n'avez-vous pas lu ce qui vous a été dit par Dieu, en ces mots: 'Je suis le Dieu d'Abraham et le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob'? Il est le Dieu, non des morts, mais des vivants." (Mat. 22 : 29-32, *MN*). En d'autres termes, si ces trois patriarches ne devaient jamais revivre, Dieu n'eût pas déclaré: "Je suis le Dieu d'Abraham", d'Isaac et de Jacob. Il eût dit: "J'étais le Dieu" de ces hommes. Mais sachant que, conformément à son dessein, ces trois hommes fidèles devaient revenir à la vie grâce à la résurrection, Jéhovah pouvait dire: "Je suis le Dieu" de ces patriarches. — Marc 12 : 24-27.

21 La résurrection d'Abraham, d'Isaac et de Jacob

---

18. Lorsque Abraham reçut Isaac vivant, qui préfigurait-il, et quel verset d'un psaume eut ainsi son accomplissement?

19, 20. a) Comment Jésus nous donna-t-il l'assurance qu'Abraham, Isaac et Jacob ressusciteront? b) Quel dessein de Dieu fut ainsi révélé?

21. Dans quel sens ces trois patriarches étaient-ils "vivants" aux yeux de Dieu?

d'entre les morts était tellement certaine que Dieu parla à Moïse comme s'ils étaient déjà "vivants". Selon Luc 20 : 37, 38 (*MN*), Jésus déclara: "Mais que les morts sont ressuscités, même Moïse l'a laissé voir, dans le récit du buisson, lorsqu'il appelle Jéhovah 'le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob.' Il est Dieu, non des morts, mais des vivants, car ils sont tous vivants pour lui." Jéhovah Dieu ne voulait pas dire qu'Abraham, Isaac et Jacob étaient déjà vivants à l'époque où il parlait à Moïse devant le buisson ardent, dans le désert d'Arabie. S'ils étaient déjà vivants du temps de Moïse, il ne serait pas nécessaire de les ressusciter du Schéol ou Hadès, et partant, les paroles que Jéhovah prononça n'auraient pas été une preuve qu'il y aura une résurrection des morts. Ce fut en vertu de son dessein de ressusciter les morts que Dieu parla des trois patriarches comme s'ils étaient déjà vivants. Au point de vue de la résurrection à venir, ils sont tous "vivants" au regard de Dieu.

QU'EN EST-IL DES PERES?

22 A présent, il convient d'examiner le cas des ancêtres ou pères d'Abraham. Etant donné qu'ils sont morts depuis des milliers d'années, où se trouvent-ils actuellement? Auront-ils, eux aussi, une résurrection? Où trouverons-nous la réponse à ces questions? La réponse est dans la Parole écrite de Dieu! Selon Genèse 15 : 15, Jéhovah Dieu déclara à Abraham, alors qu'il se trouvait en Terre promise: "Toi, tu iras en paix vers tes pères, tu seras enterré après une heureuse vieillesse." Cette parole se réalisa quatre-vingt-dix années plus tard. Le récit déclare à ce sujet: "Abraham expira et mourut, après une heureuse vieillesse, âgé et rassasié de jours, et il fut recueilli auprès de son peuple. Isaac et Ismaël, ses fils, l'enterrèrent dans la caverne de Macpéla, dans le champ d'Ephron, fils de Tsochar, le Héthien [Hittite, *Li, NW*], vis-à-vis de Mamré. C'est le champ qu'Abraham avait acquis des fils de Heth. Là furent enterrés Abraham et Sara, sa femme." — Gen. 25 : 8-10.

---

22. a) Quelles questions se posent concernant les pères d'Abraham, et où trouverons-nous la réponse? b) A sa mort, vers qui Abraham devait-il aller, et quand mourut-il?

23 Ainsi, en accord avec ce que Dieu avait prédit, Abraham alla en paix vers ses pères et fut recueilli auprès de son peuple. Quels furent les pères d'Abraham, et à quel peuple appartint-il? Le père proprement dit d'Abraham fut Térach, de la ville d'Ur (Our) des Chaldéens. Le onzième chapitre de la Genèse dresse la liste de neuf générations des pères d'Abraham, remontant jusqu'à Sem, fils de Noé. Noé mourut deux années seulement avant la naissance d'Abraham, et Sem décéda vingt-cinq années avant la mort de ce dernier. C'est donc vers ces hommes, ses pères, qu'à sa mort Abraham alla en paix, et c'est auprès d'eux, son peuple, qu'il fut recueilli. Que faut-il en déduire? Si, à sa mort, Abraham alla dans le Schéol ou Hadès, où Isaac et Jacob allèrent le rejoindre, alors le peuple ou les pères d'Abraham, en remontant jusqu'à Noé, doivent, eux aussi, être dans le Schéol ou Hadès, et dans ce cas, ils attendent également la résurrection des morts qui aura lieu sous le Royaume de Dieu et de son Christ.

24 Ismaël, demi-frère d'Isaac, fils d'Abraham par sa concubine égyptienne Agar, vécut cent trente-sept ans puis, d'après Genèse 25 : 17, "il expira et mourut, et il fut recueilli auprès de son peuple". Parmi son peuple figurait son père Abraham, que lui et Isaac avaient enterré quatre-vingt-dix ans auparavant. Ainsi, Ismaël alla, lui aussi, dans le Schéol ou Hadès, la tombe commune aux morts étendus dans la poussière de la terre.

25 La Parole écrite de Dieu parle d'autres hommes qui, à leur mort, furent réunis à leurs pères. Aaron naquit cent quinze ans après la mort, en Egypte, de son trisaïeul, Jacob; trois années après la naissance d'Aaron, son frère vint au monde, celui qui allait devenir le prophète Moïse. Quand Aaron avait cent-vingt-trois ans, Dieu déclara: "Aaron va être recueilli auprès de son peuple; car il n'entrera point dans le pays que je donne aux enfants d'Israël." Ainsi Aaron, grand prêtre de Dieu, mourut sur le mont Hor, à

---

23. Quand Abraham mourut, auprès de qui fut-il recueilli, et que peut-on en déduire quant à ces hommes?

24. A sa mort, auprès de qui et dans quel lieu Ismaël, fils d'Abraham, fut-il recueilli?

25. Auprès de qui Aaron, frère de Moïse, fut-il recueilli, et quand mourut-il?

l'est de la Terre promise (Nomb. 20 : 23-29). Plus tard cette même année, Jéhovah déclara au prophète Moïse: "Toi aussi, tu seras recueilli auprès de ton peuple, comme Aaron, ton frère, a été recueilli." — Nomb. 27 : 13.

26 Avant de mourir, Moïse, conformément à l'ordre de Jéhovah, exécuta la vengeance divine sur les Madianites (Nomb. 31 : 1, 2). Le jour où Moïse devait mourir, en l'an 1473 av. J.-C., Jéhovah lui ordonna de gravir le mont Nébo et de regarder la Terre promise, après quoi il pouvait être recueilli auprès de son peuple (Deut. 32 : 48-52). Moïse obéit à ce commandement. Après sa mort, on rédigea ce rapport: "Moïse, le serviteur de Jéhovah, mourut là, dans le pays de Moab, selon l'ordre de Jéhovah. Et il l'enterra dans la vallée, au pays de Moab, vis-à-vis de Beth-Phogor [Beth-Péor]. Aucun homme n'a connu son sépulcre jusqu'à ce jour." (Deut. 34 : 5, 6, *AC*). Peu importe où fut située la tombe de Moïse, il descendit dans le Schéol ou Hadès. Dieu peut le sortir de là, ainsi qu'Aaron, par une résurrection opérée par Jésus-Christ, le Roi.

27 Qui succéda à Moïse en tant que juge visible de la nation élue de Dieu? Ce fut Josué, fils de Nun. Il conduisit le peuple élu de l'autre côté du Jourdain et le fit pénétrer en Terre promise. Il resta fidèle à Dieu jusqu'à la mort. A propos de Josué et de ses contemporains, il est écrit dans Juges 2 : 8-10 (*AC*): "Josué, fils de Nun, serviteur de Jéhovah, mourut âgé de cent dix ans. On l'ensevelit dans le territoire qu'il avait eu en partage, à Thamnath-Hérès; dans la montagne d'Ephraïm, au nord du mont Gaas. Toute cette génération fut aussi recueillie auprès de ses pères, et il s'éleva après elle une autre génération." Puisque tous ces contemporains de Josué furent recueillis auprès de leurs pères, ils descendirent tous dans le Schéol ou Hadès.

28 Quelques siècles plus tard, David de Bethléhem devint roi de la totalité des douze tribus d'Israël. Il fut le

---

26. A quel endroit Moïse fut-il réuni à son peuple, et où se trouve-t-il à présent?

27. Auprès de qui Josué et ses contemporains furent-ils recueillis, et où descendirent-ils?

28. a) A sa mort, avec qui le roi David se coucha-t-il? b) D'après l'apôtre Pierre, où était David à l'époque de la Pentecôte de l'an 33 de notre ère?

premier roi juif à régner à Jérusalem. Dans plusieurs de ses psaumes, David parla de sa délivrance du Schéol ou Hadès (Ps. 16 : 10; 18 : 6; 30 : 4; 86 : 13, *Li*). Il vécut assez longtemps pour voir son fils, le sage Salomon, devenir son successeur sur le trône de Jérusalem. "David se coucha avec ses pères, et il fut enterré dans la ville de David." (I Rois 2 : 10; Actes 13 : 36). Il alla rejoindre ses pères dans le Schéol ou Hadès. Longtemps après, lors de la fête de *Shavuoth* (Pentecôte) de l'an 33 de notre ère, Pierre, apôtre chrétien, affirma que David était toujours dans le Schéol ou Hadès. Ce jour-là, l'apôtre déclara que le Psaume 16 (composé par David) avait été accompli sur le descendant promis du psalmiste, Jésus-Christ. Pierre expliqua à propos de David: "Il vit à l'avance la résurrection du Christ et en parla, disant qu'il n'a pas été abandonné dans le Hadès et que sa chair non plus n'a pas vu la corruption. Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité, fait dont nous sommes tous témoins. (...) En fait, David n'est pas monté au ciel." (Actes 2 : 1-34, *MN*). D'après ces paroles de Pierre, la résurrection de David est encore à venir.

29 Parmi les successeurs de David sur le trône de Jérusalem, l'un des rois fidèles était Josias, qui régna au septième siècle avant notre ère. En ramenant son peuple à la loi de Jéhovah Dieu, Josias essaya d'éviter un désastre national. Lorsqu'il demanda à Dieu, par l'entremise de la prophétesse Hulda, quel serait l'avenir de sa nation, Dieu lui fit cette promesse: "Voici, je te recueillerai auprès de tes pères, tu seras recueilli en paix dans ton sépulcre, et tes yeux ne verront pas tous les malheurs que je ferai venir sur ce lieu." — II Rois 22 : 20.

30 Josias mourut des suites d'une blessure qu'il reçut en combattant dans la vallée de Méguiddo. Ainsi, il ne vit pas le terrible désastre qui s'abattit sur Jérusalem. Après que Josias fut mortellement blessé, "ses serviteurs l'emportèrent du char, le mirent dans un second char qui était à lui, et l'amenèrent à Jérusalem. Il mourut, et fut enterré

29, 30. a) Au témoignage de la prophétesse Hulda, auprès de qui le roi Josias allait-il être recueilli, et comment cette prédiction s'accomplit-elle? b) Tous les rois qui avaient précédé Josias furent-ils ensevelis au même endroit?

dans le sépulcre de ses pères. Tout Juda et Jérusalem pleurèrent Josias". (II Chron. 35 : 22-24.) Tous les rois de Jérusalem qui avaient précédé Josias ne furent pas ensevelis au même endroit à Jérusalem, "dans les sépulcres des rois d'Israël". — II Chron. 28 : 27; 21 : 20; 24 : 25; 32 : 33; 16 : 14.

31 En effet, pour être recueilli auprès de leur peuple ou de leurs pères, tous ces rois et patriarches n'avaient pas besoin d'être ensevelis dans la même sépulture ou tombe. Lorsque le patriarche Abraham mourut et fut "recueilli auprès de son peuple", il ne fut assurément pas enterré dans la même tombe que son père Térach, qui mourut à Charan ou Haran, au nord-ouest de la Mésopotamie, ni dans la même sépulture que Noé et Sem.

32 Il est non moins certain que lorsque le grand prêtre Aaron mourut sur le mont Hor et que son frère Moïse décéda sur le mont Nébo, tous deux recueillis auprès de leur peuple, ils ne furent pas enterrés avec leurs ancêtres Abraham, Isaac et Jacob dans la caverne de Macpéla, près d'Hébron, en Terre promise. Il n'empêche qu'ils se retrouvèrent tous dans le Schéol ou Hadès. Ils sont tous étendus morts dans l'unique Schéol ou Hadès; et selon Révélation 20 : 13 (*MN*), c'est de là qu'ils doivent sortir par une résurrection.

31, 32. a) Pour être recueillis auprès de leur peuple, devaient-ils tous avoir la même tombe? b) D'où sortiront-ils tous, et comment?

*
* *

SECONDE PARTIE

UNE fois, l'apôtre Paul dut comparaître devant le gouverneur romain Félix, qui ne croyait ni à la Bible ni à la doctrine de la résurrection. A cette occasion, l'apôtre chrétien déclara: "Je rends un service sacré au Dieu de mes pères, car je crois à toutes les choses qui sont énoncées

---

1. a) D'après ce que Paul déclara devant le gouverneur Félix, qui doit ressusciter? b) Comment saurons-nous si des hommes injustes doivent ressusciter?

dans la Loi et écrites dans les Prophètes; et j'ai l'espérance à l'égard de Dieu, espérance que ces hommes nourrissent eux-mêmes, qu'il doit y avoir une résurrection tant des justes que des injustes." (Actes 24 : 14, 15, *MN*). La Bible enseigne-t-elle qu'il y a des injustes dans le Schéol ou Hadès qui doit être vidé de ses morts par le Royaume de Dieu? Nous saurons la réponse en examinant d'autres cas d'hommes qui sont descendus dans le Schéol (Hadès), et en lisant ce que la Bible déclare concernant la moralité de ces hommes et la position qu'ils occupaient pendant leur vie sur la terre.

IL Y A AUSSI DES INJUSTES DANS LE SCHEOL (HADES)

2 Le terme hébreu de Schéol (gr. Hadès dans les *LXX*) figure quatre fois dans le premier livre de la Bible, la Genèse, rédigé par le prophète Moïse. On ne retrouve ce mot que dans le quatrième livre biblique, les Nombres, dont Moïse fut également le rédacteur. Il est employé deux fois par rapport aux maisons de trois Israélites: Koré, Dathan et Abiram. Ces hommes se rebellèrent contre Jéhovah, et par son prophète Moïse, Dieu appela sur eux son jugement. D'abord Dieu ordonna aux autres Israélites de s'éloigner des tabernacles des trois rebelles et de leurs maisons. Puis, pour prouver que le jugement venait de Dieu, Moïse déclara: "Si Yahvé fait quelque chose d'inouï, si la terre ouvre sa bouche et les engloutit, eux et tout ce qui leur appartient, et qu'ils descendent vivants au shéol [Hadès], vous saurez que ces gens ont rejeté Yahvé." — Nomb. 16 : 20-30, *Jé*.

3 Il convient de remarquer que le prophète Moïse ne demanda pas à Dieu de détruire éternellement ces trois familles. Il n'appela pas sur elles le châtiment le plus sévère. La terre devait s'ouvrir et les engloutir vivantes, les ensevelissant dans le Schéol. Où allèrent-elles, au Schéol

---

2. Selon le livre des Nombres, comment Moïse employa-t-il le mot Schéol en appelant des jugements sur trois rebelles et leurs maisons?

3. Quel châtiment Moïse appela-t-il sur les coupables, et où descendirent-ils au moment de leur exécution?

(Hadès) ou vers une punition pire encore? Les versets suivants (Nomb. 16 : 31-33, *Jé*) nous donnent la réponse en ces termes: "Comme il achevait de prononcer toutes ces paroles, le sol se fendit sous leurs pieds, la terre ouvrit sa bouche et les engloutit, eux et leurs familles, ainsi que tous les hommes de Coré et tous ses biens. Ils descendirent vivants au shéol [Hadès, *LXX*], eux et tout ce qui leur appartenait. La terre les recouvrit et ils disparurent du milieu de l'assemblée."

4 Il semble que le chef Koré ne se trouvait pas avec ceux qui descendirent vivants dans le Schéol. En tant que Lévite, il était sans doute dans le parvis du tabernacle, parmi les deux cent cinquante autres Lévites qui avaient pris position pour lui et contre Moïse et Aaron. "Un feu sortit d'auprès de Jéhovah et consuma les deux cent cinquante hommes qui offraient le parfum." — Nomb. 16 : 35, *AC*.

5 Ainsi, par cette crevasse et ce feu miraculeux, ces trois rebelles et leurs maisons furent éliminés à peu près en même temps de la congrégation d'Israël. Ils sont toujours tenus captifs dans le Schéol ou Hadès. Cependant, les fils de Koré ne suivirent pas l'exemple de leur père, aussi ne furent-ils pas détruits par le feu. La précision suivante nous est donnée dans Nombres 26 : 9-11: "Les fils de Koré ne moururent pas." Une confirmation nous est donnée à ce sujet dans les titres des Psaumes 42-49, 84, 85, 87 et 88.

6 Moïse employa le mot Schéol dans le Deutéronome, le cinquième livre de la Bible. Dans le cantique d'adieu qu'il chanta devant la congrégation d'Israël, Moïse prévint les Israélites que Dieu exprimerait son ardente colère contre ceux qui exciteraient sa jalousie en pratiquant de faux cultes. A titre d'avertissement, Jéhovah Dieu déclara par la bouche de Moïse: "Un feu a jailli de ma colère, il brûlera jusqu'aux profondeurs du shéol; il dévorera la terre et ce qu'elle produit, il embrasera la base des montagnes."

4, 5. a) Comment Koré fut-il exécuté? b) Qui fut épargné, et pourquoi?

6. Selon Deutéronome 32 : 22, jusqu'où la colère de Dieu peut-elle pénétrer, et à ce propos qu'affirme Amos 9 : 2?

(Deut. 32 : 22, *Jé*). Par ce langage imagé, Jéhovah nous prévient que son ardente colère pénètre jusqu'aux profondeurs. Essaierions-nous d'échapper à l'exécution en creusant jusque dans le Schéol, le corroux de Jéhovah nous atteindrait sans faute. Si haut ou si bas qu'il aille, l'homme terrestre ne peut échapper à l'exécution du jugement divin (Amos 9 : 2, *Da*). Jérusalem eut beau être bâtie sur le sommet d'une montagne, la colère divine l'atteignit et provoqua sa destruction.

7 Dans les cas précités des Israélites Koré, Dathan et Abiram, il ne faut pas oublier que ces hommes s'étaient rebellés contre deux figures typiques ou prophétiques. Le prophète Moïse et son frère Aaron, le grand prêtre, étaient des types de Jésus-Christ, qui allait exercer les mêmes fonctions qu'eux (Deut. 18 : 15-19; Actes 3 : 20-23; Héb. 3 : 1, 2; 5 : 4-6; 9 : 23-26). A un moment où l'on parlait contre Jésus, pendant son séjour terrestre, il déclara: "Quiconque prononce une parole contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné; mais quiconque parle contre l'esprit saint, il ne lui sera pas pardonné, non, ni dans le présent système de choses ni dans celui à venir." (Mat. 12 : 32, *MN*). Koré, Dathan et Abiram avaient parlé contre deux hommes, Moïse et Aaron, qui étaient des types ou figures prophétiques du Fils de l'homme, Jésus-Christ. En d'autres circonstances, leur rébellion eût pu avoir pour eux des conséquences autrement plus graves que de descendre avec leurs maisons dans le Schéol ou Hadès.

8 Un autre homme qui parla comme le prophète Moïse se nommait David, premier roi juif de Jérusalem. David était, lui aussi, un type ou figure prophétique de Jésus-Christ, qui devait naître dans la famille royale de ce souverain. Dans les dernières instructions qu'il donna à Salomon, son fils, en faveur de qui il avait abdiqué le trône de Jérusalem, David déclara: "Tu as près de toi Shiméï fils de Géra, le Benjaminite de Bahurim, qui m'a maudit

---

7. Contre qui Koré, Dathan et Abiram avaient-ils parlé, et pourquoi leur rébellion aurait-elle pu avoir des conséquences autrement plus graves?

8. En quels termes semblables à ceux de Moïse, le roi David parla-t-il à Salomon au sujet de Shiméï?

atrocement au jour de mon départ pour Mahanayim, mais il est descendu à ma rencontre au Jourdain et je lui ai juré par Yahvé que je ne le tuerais pas par l'épée. Pour toi, tu ne le laisseras pas impuni et, en homme avisé que tu es, tu sauras quoi lui faire pour conduire dans le sang ses cheveux blancs au shéol." A l'heure voulue, Salomon exécuta les ordres de son père. — I Rois 2 : 8, 9, 42-46, *Jé.*

9 Au sujet de Joab, ancien commandant de son armée, David donna ces instructions à son successeur Salomon, avant de mourir: "Tu sais aussi ce que m'a fait Joab fils de Ceruya, ce qu'il a fait aux deux chefs de l'armée d'Israël, Abner fils de Ner et Amasa fils de Yéter, comment il les a tués, comment il a vengé pendant la paix le sang de la guerre et taché d'un sang innocent le ceinturon de mes reins et la sandale de mes pieds; tu agiras sagement en ne laissant pas ses cheveux blancs descendre en paix au shéol." Au bout d'un certain temps, dans l'intérêt de la paix et de l'unité du royaume, Salomon jugea bon d'envoyer un officier, Benayahu (*Sg:* Benaja), pour exécuter Joab, qui essaya de se réfugier auprès de l'autel de Jéhovah. "Benayahu fils de Yehoyada partit, il frappa Joab et le mit à mort, et on l'enterra chez lui au désert." (I Rois 2 : 5, 6, 28-34, *Jé*). Ainsi, les cheveux blancs de Joab ne descendirent pas en paix au Schéol. — Cf. Genèse 42 : 38.

10 Lorsqu'il donna à son fils Salomon ces instructions au sujet de Joab et de Shiméï, le roi David savait fort bien de quoi il parlait. Il comprenait le sens des mots qu'il employait, et notamment la signification du terme Schéol. Dans onze de ses psaumes, David, divinement inspiré, utilisa correctement ce mot*. Dans le Psaume 16 : 10 (*Da*), il prédit que Jésus-Christ serait ressuscité du Schéol. La résurrection de Jésus allait permettre à tous ceux qui se trouveraient dans le Schéol de ressusciter pendant le règne

---

* Voir II Samuel 22 : 6, *Li, Da;* cf. aussi dans les mêmes versions les titres des Psaumes 6, 9, 16, 18, 30, 31, 55, 86, 139 et 141, psaumes de David qui emploient tous le terme hébreu de Schéol (gr. Hadès).

---

9. Dans le même ordre d'idées, que déclara David à propos de Joab, l'ancien commandant de son armée?

10. David comprenait-il le sens du mot Schéol, par suite où Salomon devait-il faire descendre Joab et Shiméï?

du Royaume de Dieu et du Messie, Jésus, futur descendant de David. En conséquence, quand il ordonna à Salomon de faire descendre Joab et Shiméï dans le Schéol par une mort violente, David était conscient qu'il ne demandait pas à son fils de précipiter ces hommes désobéissants dans la destruction éternelle, où ils n'auraient aucun espoir d'une existence future.

11 Les psaumes de David et ceux d'autres Israélites sont en accord avec les ordres que David donna à Salomon quant au lieu où il convenait de faire descendre des hommes comme Shiméï et Joab. Dans le Psaume 31 : 18, 19 (*Jé*), David adressa cette requête à Dieu: "Yahvé, pas de honte sur moi qui t'invoque, mais honte sur les impies! Qu'ils aillent muets [où?] au shéol; silence aux lèvres de mensonge qui parlent du juste insolemment avec superbe et mépris!" En lisant cette prière de David, n'oublions pas qu'il l'écrivit alors qu'il était sous l'inspiration de l'esprit de Dieu et que, par suite, les termes employés sont précis et justes.

12 Dans le Psaume 9 : 18-21 (*Dhorme*), David, toujours divinement inspiré, demanda à Dieu de punir les nations qui ne tenaient aucun compte du Créateur et venaient attaquer David et son peuple. Il pria: "Qu'ils retournent au Sheol, les méchants, tous les païens oublieux de Dieu! Car l'indigent n'est pas oublié pour toujours, l'espoir des malheureux n'est pas à jamais perdu. Lève-toi, Iahvé, que l'homme ne triomphe pas! Que soient jugés les païens en ta présence! Inspire-leur la crainte, ô Iahvé: que les païens sachent qu'ils ne sont que des hommes!"

13 Les paroles suivantes de Job, concernant le lieu où se trouvent les méchants après la mort, ne sont pas les propos d'un moribond en délire: "Pourquoi les méchants vivent-ils, deviennent-ils âgés, et croissent-ils même en force? (...) Ils passent leurs jours dans le bonheur, et en un moment descendent dans le shéol. Et ils disent à Dieu:

---

11. Selon la prière de David dans le Psaume 31 : 18, 19, où les impies devaient-ils descendre muets, et pourquoi David ne se trompait-il pas?

12. Dans le Psaume 9 : 18-21, quelle prière David adressa-t-il à Dieu au sujet des nations impies?

13. Selon Job 21 : 7-14, qui descend dans le Schéol?

Retire-toi de nous, nous ne prenons pas plaisir à la connaissance de tes voies." — Job 21 : 7-14, *Da*.

14 En parlant des pécheurs, Job ajouta ce qui suit: "La sécheresse et la chaleur emportent l'eau de neige; ainsi le shéol fait-il de ceux qui ont péché. Le sein maternel les oublie; les vers se repaissent d'eux; on ne se souvient plus d'eux: l'iniquité sera brisée comme du bois!" — Job 24 : 19, 20, *Da*.

15 Les animaux, comme la brebis, descendent-ils, eux aussi, dans le Schéol ou Hadès? Non, quand bien même leurs carcasses auraient été enterrées à côté de cadavres humains et qu'on aurait placé des images d'animaux dans les sépulcres de ceux qui croyaient à l'immortalité de l'âme des hommes et des bêtes. Cependant, tout comme on abat en grand nombre des brebis inoffensives, de même on a tué quantité d'hommes de toute condition, grands et petits, riches et pauvres, et on les a fait descendre dans la tombe commune aux morts ensevelis dans la poussière du sol (Ps. 44 : 23; Rom. 8 : 36). Selon le Psaume 49 : 13-16 (*Li*), les Lévites, fils de Koré, chantaient à ce propos ce qui suit:

16 "Mais l'homme dans la splendeur ne dure pas; il est semblable au bétail qu'on abat. Telle est leur voie, insensés qu'ils sont, et après eux ceux qui se plaisent dans leurs discours; on les mène au schéol comme un troupeau [de brebis abattues, le troupeau de la Mort], la mort est leur pasteur; et, dès l'aurore [du jour de la délivrance des justes], les justes les foulent aux pieds, leur gloire est vouée à la corruption, le schéol est leur demeure! Mais Dieu délivrera mon âme de l'étreinte du schéol, car il me prendra."

17 Ahitophel, conseiller intime de David, était très honoré dans la cour du roi. "En ce temps-là, un conseil donné par Ahitophel était considéré autant qu'un oracle de Dieu lui-même. Telle était, soit aux yeux de David, soit aux yeux d'Absalom, la valeur des conseils d'Ahitophel." (II Sam. 16 :

---

14. D'après Job 24 : 19, 20, qu'est-ce qui emporte les pécheurs?

15, 16. a) Les animaux descendent-ils dans le Schéol ou Hadès? b) Dans quel sens les hommes, même les grands, sont-ils menés au Schéol comme un troupeau de brebis, mais qu'en est-il des justes?

17. Comment estimait-on les conseils d'Ahitophel, mais contre qui se révolta-t-il?

23, *Sy*). Mais Ahitophel devint un traître et suivit Absalom, fils de David, dans sa révolte contre le roi.

18 Dieu fit échouer le plan habile qu'Ahitophel avait proposé à Absalom. Ahitophel se retira chez lui et se suicida en s'étranglant. "On l'enterra dans le sépulcre de son père [*NW:* ses pères]." (II Sam. 17 : 23). On pense que le roi David faisait allusion à Ahitophel quand il parla de la perfidie dans le Psaume 55. Au sujet d'un ami perfide, David écrivit sous inspiration: "Mais toi, un homme de mon rang, mon ami et mon confident, nous trouvions plaisir à nous entretenir ensemble, ensemble nous nous rendions, au milieu de la foule, à la maison de Dieu. Que la ruine fonde sur eux, qu'ils descendent tout vivants au schéol, car la perversité habite au milieu d'eux, à leur foyer; pour moi j'invoque Dieu, aussi Yahweh me sauvera." — Ps. 55 : 14-17, *Li*.

19 Le roi David fut un type ou figure prophétique du plus éminent de ses descendants, Jésus-Christ, l'Héritier permanent du Royaume. Ainsi donc, Ahitophel trahit, non le Messie ou Christ, mais celui qui était simplement une figure du Messie. C'est pourquoi dans sa prière David demandait que les hommes qui agiraient avec perfidie à son égard, comme Ahitophel, descendent vivants dans le Schéol, tout comme Koré, Dathan et Abiram du temps de Moïse. Cependant, Ahitophel fut l'archétype de Judas Iscariot, qui livra le Christ véritable à ses ennemis pour trente pièces d'argent. Le crime de Judas Iscariot était donc autrement plus grave que celui d'Ahitophel; aussi Jésus appela-t-il Judas, non le fils du Schéol, mais "le fils de destruction*". Jésus le qualifia également de "calomnia-

---

* Pour d'autres allusions à cette destruction, voir II Thessaloniciens 2 : 3; I Timothée 6 : 9; Hébreux 10 : 39; II Pierre 2 : 1-3; 3 : 7, 10; Révélation 17 : 8, 11.

---

18. a) Comment Ahitophel mourut-il, et où fut-il enterré? b) Dans le Psaume 55 : 14-17, quel châtiment David appela-t-il sur l'homme perfide?

19. a) Qui fut préfiguré par David? b) De qui Ahitophel était-il l'archétype, et pourquoi Judas ne ressuscitera-t-il pas?

teur" ou "diable". (Jean 17 : 12; 6 : 70, 71, *MN.*) Ayant été détruit, Judas n'aura aucune résurrection.

20 Certains Israélites ne tinrent aucun compte de la loi divine. Aussi Dieu permit-il qu'on les fit descendre prématurément dans le Schéol. La prostituée a été l'un des moyens utilisés pour faire descendre certains hommes avant l'heure dans la tombe commune aux morts. Les Proverbes (5 : 5, 6, *Li*) nous donnent cet avertissement à propos de la prostituée: "Ses pieds descendent vers la mort, vers le schéol conduisent ses pas. Le chemin de la vie, elle ne le connaît pas." Si nous suivons une prostituée, nous savons donc où nous aboutirons: à la mort, au Schéol. Evitez donc sa maison ou le quartier où elle se tient. "Sa maison est le chemin du schéol, qui conduit au séjour de la mort." (Prov. 7 : 27, *Li*). Quantité d'hommes sont descendus prématurément dans le Schéol ou Hadès à cause de la débauche.

21 Nous éviterons d'être insensés et d'écouter les paroles d'une prostituée nous invitant à nous livrer à l'impureté sexuelle. "A celui qui est dépourvu de sens, elle dit: Les eaux dérobées sont douces, et le pain mangé en secret est agréable! Et il ne sait pas que les trépassés sont là, et que ses conviés sont dans les profondeurs du shéol." (Prov. 9 : 13-18, *Da*). Peu importe que la prostituée soit rattachée à un temple païen, le faux dieu adoré dans ce temple ne pourra sauver le pratiquant d'un culte immoral des conséquences désastreuses de son inconduite.

22 Le chemin de la vie part dans la direction opposée à celle du sentier de la prostituée. "Le sentier de la vie est en haut pour les intelligents, afin qu'ils se détournent du shéol, en bas." (Prov. 15 : 24, *Da*). Le sentier qui conduit à la prostituée et à la satisfaction illicite de la passion sexuelle, ce sentier-là mène au royaume de ceux qui sont morts prématurément.

---

20. Selon Proverbes 5 : 5, 6 et 7 : 27, pourquoi nombre d'hommes sont-ils descendus prématurément au Schéol ou Hadès?

21. D'après Proverbes 9 : 13-18, où sont conviés les insensés qui écoutent une prostituée?

22. Eu égard aux prostituées, qu'évite le "sentier de la vie"?

QU'EN EST-IL DES PAIENS?

23 Dans notre examen de la doctrine biblique de la résurrection, nous avons étudié jusqu'ici surtout le cas d'hommes qui étaient liés à Jéhovah par une alliance ou par la pratique du culte pur: ainsi pour Job, Abraham et les descendants d'Abraham, les Israélites, Juifs ou Hébreux. Mais qu'en est-il de ceux que les Juifs appelaient les Gentils ou païens? Quand ils meurent, où vont-ils? Que déclare la Parole écrite de Dieu à ce sujet? Dieu a-t-il prévu pour eux une résurrection leur permettant de sortir du Schéol?

24 Les Egyptiens idolâtres étaient des païens. Pendant de longues années aux dix-septième et seizième siècles avant notre ère, ils opprimèrent cruellement les Israélites. Pourtant, la loi que Dieu donna à ces derniers par son prophète Moïse leur disait: "Tu n'auras point en abomination l'Egyptien, car tu as été étranger dans son pays: les fils qui leur naîtront pourront, à la troisième génération, être admis dans l'assemblée de Jéhovah." (Deut. 23 : 7, 8, *AC*). Comparant le roi d'Egypte à un arbre extraordinaire, Jéhovah Dieu, parlant par la bouche du prophète Ezéchiel, adressa ces paroles "au pharaon, roi d'Egypte, et à sa multitude bruyante":

25 "Ainsi parle le Seigneur Yahweh: Le jour où il descendit au schéol j'ai fait à l'abîme mener le deuil pour lui, j'ai retenu ses fleuves (...). Par le bruit de sa chute j'ai fait trembler les nations quand je l'ai précipité dans le schéol avec ceux qui descendent dans la fosse; alors ils se sont consolés dans les profondeurs de la terre, tous les arbres d'Eden, les plus beaux du Liban, tous ceux qui s'abreuvent d'eau. Eux aussi ont dû descendre avec lui dans le schéol auprès de ceux qui ont été tués par l'épée, ainsi que ses rejetons qui habitaient à son ombre au milieu des nations. (...) Tel est le pharaon et toute sa multitude

---

23. Après avoir examiné le cas d'hommes comme Job, Abraham et les descendants de ce dernier, quelles questions se posent au sujet des autres humains?

24, 25. a) Quelle attitude Jéhovah ordonna-t-il à son peuple d'adopter à l'égard des Egyptiens idolâtres? b) Selon Ezéchiel 31 : 1-18, que déclara le prophète au pharaon d'Egypte et à sa multitude?

bruyante, oracle du Seigneur Yahweh." — Ezéch. 31 : 1, 2, 15-18, *Li.*

26 Le pharaon ou roi d'Egypte et sa multitude bruyante ne sont cependant pas les seuls Gentils ou païens qui soient descendus dans le Schéol ou Hadès. Jéhovah Dieu, pour qui le Schéol ou Hadès est ouvert et mis à nu, nous informe qu'outre les Egyptiens, bien d'autres Gentils se trouvent dans ce lieu. Poursuivant sa prophétie sur l'Egypte, Jéhovah Dieu déclare à son prophète Ezéchiel:

27 "Fils de l'homme, gémis sur la multitude de l'Egypte, et fais-la descendre, elle et les filles des nations magnifiques, dans les lieux bas de la terre, avec ceux qui descendent dans la fosse." Les Egyptiens d'autrefois pratiquaient la circoncision, mais à leur grand chagrin, ils allaient être couchés dans la mort avec des Gentils incirconcis.

28 "Les forts d'entre les puissants, avec ceux qui lui avaient aidé, lui parleront du milieu du shéol; ils sont descendus, ils sont couchés, incirconcis, tués par l'épée. Là est Assur et toute son assemblée (...). Là est Elam, et toute sa multitude autour de son sépulcre: tous tués, tombés par l'épée; ils sont descendus incirconcis dans les lieux bas de la terre, eux qui répandaient leur terreur sur la terre des vivants, et qui ont porté leur confusion avec ceux qui sont descendus dans la fosse. (...)

29 "Là est Méshec, Tubal, et toute leur multitude, leurs sépulcres autour d'eux (...). Et ils n'ont pas été [*NW:* Et ne seront-ils pas] couchés avec les hommes forts, tombés d'entre les incirconcis, qui sont descendus [où?] dans le shéol avec leurs instruments de guerre (...). Là sont les princes du nord, eux tous, et tous les Sidoniens, qui sont descendus avec les tués (...). Le pharaon les verra, et il sera consolé au sujet de toute sa multitude, le pharaon et toute son armée, tués par l'épée, dit le Seigneur, l'Eternel [Jéhovah]." — Ezéch. 32 : 18-31, *Da.*

30 Voilà toute une liste de nations gentiles dont les

26-29. D'après Ezéchiel 32 : 18-31, outre Pharaon et sa multitude, qui se trouve dans le Schéol?

30. a) En plus de ceux qui sont mentionnés par Ezéchiel, y a-t-il d'autres Gentils dans le Schéol, et où trouverons-nous la réponse? b) La destruction de la dynastie des rois de Babylone serait-elle un événement sensationnel?

morts sont dans le Schéol ou Hadès: Egypte, Assyrie, Elam, Méshec, Tubal, Edom et Sidon. Mais les morts d'autres nations gentiles s'y trouvent également. Cela ressort des paroles qu'Esaïe, prophète de Jéhovah, adressa au roi de Babylone. Il prophétisa la destruction de la dynastie des rois de Babylone qui allaient tenir les Juifs en exil pendant plus de soixante-dix années. Ce serait là un événement tellement sensationnel qu'il émouvrait même les morts dans la tombe commune aux hommes, si bien qu'ils se réveilleraient du sommeil de la mort et se mettraient à parler de cette nouvelle étonnante.

31 Le prophète Esaïe compare le "roi de Babylone" à un arbre majestueux qu'aucun bûcheron n'osait approcher mais qui est enfin abattu. A cette dynastie babylonienne, le prophète Esaïe déclare:

32 "Là-bas le schéol s'émeut pour venir à ta rencontre; il réveille pour toi les ombres, tous les chefs [litt. boucs; cf. *NW, Da, Dhorme* n.m.] de la terre; il fait lever de leurs trônes [ensevelis avec eux] tous les rois des nations. Tous ils prennent la parole et ils te disent: 'Toi aussi, tu es affaibli comme nous, devenu semblable à nous.' Ta majesté est descendue au schéol, avec le son de tes harpes; la vermine est ta couche, les vers ta couverture.

33 "Comment es-tu tombé du ciel, astre brillant, fils de l'Aurore? Comment es-tu jeté à terre, toi qui renversais toutes les nations? (...) Pourtant tu descends au schéol, dans les profondeurs de la fosse. (...) Tous les rois des nations, tous reposent avec honneur, chacun dans sa demeure; mais toi, tu es jeté loin de ton sépulcre, comme un vil rameau; couvert de morts percés par le glaive, comme une charogne foulée aux pieds, avec ceux qui descendent dans des tombeaux de pierre. Tu ne te réuniras pas avec eux, car tu as ruiné ton pays, tu as tué ton peuple." — Is. 14: 4, 9-20, *Li.*

34 Ainsi, le "roi" ou dynastie royale de Babylone des-

---

31. A quoi le "roi de Babylone" est-il comparé dans Esaïe 14?

32, 33. a) Qu'est-ce qui s'émouvrait à l'arrivée de ce roi, et qui lui parlerait? b) Dans quel état de déshonneur le "roi de Babylone" devait-il descendre au Schéol?

34, 35. a) Que nous révèle la prophétie d'Esaïe quant à ceux qui sont dans le Schéol? b) Où trouverons-nous d'autres renseignements à ce sujet?

cendit dans le Schéol, mais non avec de grandioses funérailles, comme les autres rois et dirigeants de la terre. Remarquez, cependant, que la prophétie d'Esaïe situe les "chefs de la terre" et les "rois des nations" dans le Schéol ou Hadès. Ces personnages seraient "les grands" qui se tiendront debout devant le grand trône blanc de jugement quand s'accomplira cette parole de la Révélation (20 : 11-13, *MN*): "La mort et le Hadès [Schéol] rendirent les morts qui étaient en eux."

35 Mais nous poursuivrons notre examen de ce sujet dans l'article suivant.

LA RÉSURRECTION ET LA GÉHENNE

"Et la mer rendit les morts qui étaient en elle, et la mort et le Hadès rendirent les morts qui étaient en eux (...). Et la mort et le Hadès furent lancés dans le lac de feu. Il signifie la seconde mort, le lac de feu." — Rév. 20 : 13, 14, MN.

LE GRAND ennemi de l'homme possède le pouvoir de causer la mort. Sous peu, il sera anéanti. C'est là un des merveilleux bienfaits procurés par la mort de Jésus-Christ qui eut lieu voici dix-neuf cents ans. Avant de venir ici-bas, Jésus avait été le glorieux Fils céleste de Dieu, mais il s'humilia sous la main puissante de son Père. Il se dépouilla de sa gloire céleste et, par la puissance de Dieu, il naquit enfant humain fait de chair et de sang, en tant que descendant du patriarche Abraham, par la lignée de David, roi de Jérusalem. Né d'une vierge juive nommée Marie, elle-même descendante du roi David, Jésus devint comme l'un des enfants d'Abraham. Il mourut le jour de Pâque de l'an 33 de notre ère. Ce jour-là, les Juifs égorgèrent l'agneau pascal et, tout comme un agneau, Jésus se laissa immoler par les serviteurs terrestres du Diable, "celui qui a le moyen de causer la mort". Concernant la délivrance procurée par la mort de Jésus, nous lisons:

1, 2. a) Quel pouvoir possède le grand ennemi de l'homme, et qui est cet ennemi? b) Par qui sera-t-il anéanti, et grâce à quelles dispositions?

2 "Donc, puisque les 'petits enfants' ont part au sang et à la chair, lui aussi participa pareillement aux mêmes choses, afin que par sa mort il pût anéantir celui qui a le moyen de causer la mort, à savoir le Diable; et pour qu'il pût affranchir tous ceux qui par crainte de la mort étaient tenus en esclavage toute leur vie. Car, certes, ce ne sont pas les anges qu'il assiste, mais il assiste la postérité d'Abraham." — Héb. 2 : 14-16, *MN*.

3 Afin de servir de sacrifice, conformément à la volonté de Dieu, Jésus descendit au Schéol ou Hadès, la tombe commune aux morts étendus dans la poussière du sol. Mais le Dieu tout-puissant ne laissa pas le Schéol tenir captif pour toujours son fidèle Fils. Il ne laissa pas la chair de celui-ci se décomposer dans une tombe commémorative. Le troisième jour, Dieu ressuscita Jésus-Christ d'entre les morts, accomplissant ainsi le Psaume 16, verset 10, composé par le roi David. Citant ce passage, Paul, apôtre chrétien, déclara: "Aussi dit-il encore dans un autre psaume: 'Tu ne permettras pas que ton loyal voie la corruption.' Car David, d'autre part, a servi la volonté formelle de Dieu dans sa génération et s'est endormi dans la mort et a été mis avec ses pères et a vu la corruption. D'autre part, celui que Dieu a ressuscité n'a pas vu la corruption." — Actes 13 : 35-37, *MN*.

4 Le Dieu tout-puissant ressuscita Jésus-Christ du Schéol en tant que personne spirituelle et immortelle. Désormais, Jésus était bien plus puissant que Satan le Diable, "celui qui a le moyen de causer la mort". A l'heure voulue par Dieu, le Christ ressuscité anéantira ce meurtrier, le Diable. Il le liera, ainsi que ses anges, les démons, et les enfermera dans un abîme où ils ne pourront entraver le règne millénaire de Jésus-Christ, le Roi oint de Dieu.

5 Cela se produira aussitôt après la bataille d'Harmaguédon, au cours de laquelle l'organisation terrestre du

---

3. Afin de servir de sacrifice, où Jésus-Christ descendit-il, et comment le Psaume 16 : 10 fut-il accompli en lui?

4. Pourquoi Jésus-Christ sera-t-il à même d'anéantir le Diable, celui qui possède le pouvoir de causer la mort, et comment le fera-t-il?

5. a) Quand le fera-t-il, et qu'est-ce qui s'enfuira? b) Quelle vision du Jour du Jugement aura alors son accomplissement?

Diable composée des dirigeants politiques sera vaincue par Jésus-Christ, le guerrier céleste, et ses anges (Rév. 19 : 11 à 20 : 3, *MN*). Voilà comment le ciel et la terre symboliques seront obligés de s'enfuir de devant le grand trône blanc du jugement de Dieu. Ils céderont la place à "un nouveau ciel et une nouvelle terre". (Rév. 20 : 11; 21 : 1, *MN*.) C'est alors que s'accomplira cette vision de l'apôtre Jean: "Je vis les morts, les grands et les petits, debout devant le trône, et des rouleaux furent ouverts. Mais un autre rouleau fut ouvert; c'est le rouleau de vie. Et les morts furent jugés par les choses écrites dans les rouleaux selon leurs actions. Et la mer rendit les morts qui étaient en elle, et la mort et le Hadès rendirent les morts qui étaient en eux, et ils furent jugés individuellement, selon leurs actions." — Rév. 20 : 12, 13, *MN*.

6 Selon Révélation 20 : 13, "la mer rendit les morts qui étaient en elle, et la mort et le Hadès rendirent les morts qui étaient en eux". Cette résurrection ne comprend pas les 144 000 disciples qui ont marché sur les traces de Jésus-Christ et qui sont appelés, dans Hébreux 2 : 16, la "postérité d'Abraham" par laquelle toutes les nations de la terre pourront se procurer une bénédiction éternelle (Rév. 7 : 3-8; 14 : 1, 3, *MN;* Gen. 12 : 3; 22 : 18, *Jé*). Il y a dix-neuf siècles, le Hadès ou Schéol rendit Jésus-Christ, qui était mort. Or, ses 144 000 fidèles disciples sont ses frères spirituels et ils sont rendus semblables à lui en ayant part à ce que la Bible appelle "la première résurrection".

7 D'après certaines indications données dans la Bible, leur résurrection commença en 1918, soit trois années et demie après que Jésus-Christ fut intronisé et couronné en tant que Roi céleste et qu'il eut commencé à régner au milieu de ses ennemis (Ps. 110 : 1, 2; Héb. 10 : 12, 13; Rév. 14 : 13, *MN*). Aussi, avant de dire que la mer, la mort et le Hadès rendent les morts qui sont en eux, le vingtième chapitre de la Révélation décrit la résurrection des 144 000 disciples spirituels de Jésus-Christ. Nous y lisons:

---

6. Pourquoi les 144 000 disciples ne figurent-ils pas dans cette vision?

7, 8. a) Quand commença la résurrection des 144 000? b) En quels termes leur résurrection est-elle décrite dans Révélation 20 : 4-6?

8 "Je vis des trônes, et il y eut ceux qui s'y assirent, et le pouvoir de juger leur fut donné. Oui, je vis les âmes de ceux qui avaient été exécutés à la hache à cause du témoignage qu'ils avaient rendu à Jésus et pour avoir parlé de Dieu, et ceux qui n'avaient adoré ni la bête sauvage ni son image et qui n'avaient pas reçu la marque sur le front et sur la main. Et ils vinrent à la vie et régnèrent avec le Christ pendant mille ans. (Les autres morts ne vinrent pas à la vie jusqu'à ce que les mille ans fussent achevés.) C'est la première résurrection. Heureux et saint celui qui a part à la première résurrection; sur ceux-ci la seconde mort [symbolisée par le lac de feu] n'a pas de pouvoir, mais ils seront prêtres de Dieu et du Christ, et ils régneront avec lui pendant les mille ans." — Rév. 20 : 4-6, 14; 21 : 8, *MN*.

"LA PREMIERE RESURRECTION"

9 En affirmant que le passage de Révélation 20 : 13 ne parle pas des 144 000 cohéritiers de Jésus-Christ, nous ne voulons pas dire que ces 144 000 ne descendent pas, à leur mort, dans le Hadès ou Schéol, ou dans les flots s'ils meurent en pleine mer et que leurs corps ne soient pas repêchés et ensevelis dans la terre. Pour avoir part à "la première résurrection", ils doivent nécessairement être ressuscités du Hadès ou bien de la mer. Jésus-Christ fit clairement ressortir ce fait lorsqu'il déclara à ses douze apôtres, à propos de son Eglise ou congrégation, bâtie sur lui-même, le roc fondamental: "Sur ce roc [*petra*] je bâtirai ma congrégation, et les portes du Hadès ne la vaincront pas." (Mat. 16 : 18, *MN*). Et après sa propre résurrection d'entre les morts, Jésus déclara, dans une vision donnée à l'apôtre Jean: "Je suis le Premier et le Dernier, et le vivant; j'ai été mort, mais, voici, je suis vivant pour les siècles des siècles, et j'ai les clés de la mort et du Hadès." "Que celui qui a des oreilles entende ce que l'esprit dit aux congrégations: Celui qui vaincra ne sera en aucune façon frappé par la seconde mort", autrement dit, il sera ressuscité. — Rév. 1 : 17, 18; 2 : 11, *MN*.

---

9. a) Faut-il en conclure que les 144 000 cohéritiers du Christ ne descendent pas dans le Hadès ou Schéol? b) D'après ce que Jésus déclara à Pierre (Mat. 16 : 18), qu'est-ce qui ne pourra vaincre les 144 000?

10 Le Christ ressuscité anéantira le Diable, "qui a le moyen de causer la mort". Puisque Jésus possède les clés de la mort et du Hadès, il ne laissera pas ce dernier vaincre la fidèle congrégation de ses 144 000 frères spirituels. Après son intronisation céleste en 1914, en sa qualité de Roi il rompt le pouvoir de la mort et du Hadès, et délie les membres décédés de sa congrégation, afin qu'ils aient part à "la première résurrection". Grâce à cette résurrection spirituelle et invisible, les 144 000 le rejoignent dans les cieux en tant que cohéritiers pour régner et exercer avec lui les fonctions de juges et de prêtres pendant les mille ans que Satan le Diable passera lié dans l'abîme. La Bible ne les représente pas comme se tenant debout devant le "grand trône blanc" pour être jugés. Au contraire, selon Révélation 20 : 4 (*MN*), ils siègent sur des trônes et "le pouvoir de juger leur fut donné". Ainsi, leur état de mort dans le Hadès ne devient pas une mort sans fin, une mort éternelle, la mort qui est désignée par le terme "la seconde mort".

11 Jésus-Christ donna sans cesse à ses fidèles disciples l'assurance que la mort et le Hadès ne les vaincraient pas pour toujours. En tant qu'instrument utilisé par Dieu pour ressusciter les morts, il leur promit que s'ils lui restaient fidèles jusqu'à la mort, celle-ci ne les retiendrait pas éternellement. Il déclara:

12 "C'est ici la volonté de celui qui m'a envoyé, que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné mais que je le ressuscite au dernier jour. Car c'est ici la volonté de mon Père, que quiconque voit le Fils et exerce la foi en lui ait la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour." "Aucun homme ne peut venir à moi, à moins que le Père, qui m'a envoyé, ne l'attire; et je le ressusciterai au dernier jour. (...) A moins que vous ne mangiez la chair du Fils de l'homme et ne buviez son sang [par le moyen de la foi], vous n'avez pas la vie en vous-mêmes. Celui qui se nourrit

---

10. a) Pour ce qui est de ses 144 000 cohéritiers, comment Jésus-Christ rompt-il le pouvoir de la mort et du Hadès? b) Quant au jugement, qu'est-il dit dans Révélation 20 : 4 au sujet des 144 000?

11, 12. Selon Jean 6 : 39-54, quelle assurance Jésus donna-t-il à ses disciples que la mort et le Hadès ne les vaincraient pas pour toujours?

de ma chair et boit mon sang a la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour." — Jean 6 : 39, 40, 44, 53, 54, *MN*.

13 Même pendant son séjour terrestre, Jésus-Christ nous démontra le pouvoir qu'il allait recevoir de ressusciter les morts. Par exemple, il ramena à la vie son cher ami Lazare, qui était dans le Schéol depuis quatre jours. Peu avant ce miracle, Jésus déclara à Marthe, sœur de Lazare: "Je suis la résurrection et la vie. Celui qui exerce la foi en moi, même s'il meurt, viendra à la vie; et quiconque vit et exerce la foi en moi ne mourra jamais." Puis Jésus fit ôter la pierre de devant la tombe commémorative, ramena Lazare de la mort à la vie et l'invita à sortir de la tombe. Grâce à ce miracle, Marthe retrouva son frère Lazare plus tôt que prévu, car elle avait dit à Jésus: "Je sais qu'il se lèvera à la résurrection au dernier jour." — Jean 11 : 24-44, *MN*.

14 Naturellement, Lazare mourut une seconde fois, sans doute comme fidèle disciple de Jésus-Christ. Il retourna donc au Schéol ou Hadès. Mais en tant que membre de la fidèle congrégation chrétienne, Lazare ne pourra être vaincu par le Hadès, car celui-ci ne put le vaincre le jour où Jésus se rendit à Béthanie pour le ramener du sommeil de la mort à la vie, le quatrième jour. Mais cette fois-ci, ressuscité du Hadès avec les autres membres de la congrégation chrétienne par Jésus-Christ régnant dans le Royaume de Dieu, Lazare ne mourra jamais plus. — Jean 11 : 26.

15 Le terme "première résurrection" utilisé dans Révélation 20 : 5, 6 indique qu'un certain ordre est suivi dans la résurrection, considérée dans son ensemble. Cette pensée est exprimée encore plus clairement dans I Corinthiens 15 : 20-23 (*MN*), où il est question de la résurrection des 144 000 disciples qui auront une résurrection spirituelle, céleste et glorieuse. Ce passage est ainsi conçu: "Main-

---

13. Quel pouvoir Jésus démontra-t-il dans le cas de son ami Lazare, et comment procéda-t-il?

14. Qu'arriva-t-il à Lazare par la suite, mais que pouvons-nous espérer à son sujet?

15. Qu'indique le terme "première résurrection", et comment cette pensée est-elle confirmée dans I Corinthiens 15 : 20-23?

tenant Christ a été ressuscité des morts, prémices de ceux qui se sont endormis dans la mort. Car puisque la mort est par un homme, la résurrection des morts est aussi par un homme. Car de même qu'en Adam tous meurent, ainsi également dans le Christ tous sont rendus vivants. Mais chacun en son propre rang: Christ les prémices, ensuite ceux qui appartiennent au Christ durant sa présence."

16 Le vingtième chapitre de la Révélation laisse aussi entendre que la résurrection se produit en suivant un certain ordre, puisqu'il décrit d'abord les 144 000 cohéritiers de Jésus-Christ, qui reviennent à la vie en tant qu'heureux participants de la première résurrection, et ensuite les autres morts qui sont délivrés de la mer et du Hadès afin de recevoir l'occasion de vivre éternellement sur la terre.

"UNE MEILLEURE RESURRECTION"

17 Dans Hébreux 11 : 35 (*MN*), nous trouvons cette déclaration intéressante concernant des gens qui vécurent avant la mort et la résurrection de Jésus-Christ: "Des femmes reçurent leurs morts par la résurrection; mais d'autres hommes furent torturés parce qu'ils ne voulaient pas accepter de libération par quelque rançon, afin d'acquérir une meilleure résurrection."

18 Ce verset fait partie d'un chapitre qui relate les exploits d'une "grande nuée de témoins" s'étendant de Jean-Baptiste jusqu'au premier fidèle témoin de Jéhovah, Abel, frère cadet de Caïn, fils d'Adam et Eve (Héb. 11 : 4 à 12 : 1). Ces hommes et femmes de l'Antiquité, fidèles et pieux, sont sûrs de ressusciter, car le chrétien qui rédigea cette lettre aux Hébreux atteste qu'ils croyaient "que Dieu était capable même de (...) ressusciter d'entre les morts". A la fin du chapitre onze, il écrit à ses lecteurs chrétiens: "Et cependant tous ceux-là, bien qu'ils aient reçu témoignage par leur foi, n'ont pas reçu l'accomplissement de la

---

16. Comment le chapitre vingt de la Révélation indique-t-il que la résurrection s'effectue en suivant un certain ordre?

17. Dans Hébreux 11 : 35, à qui est appliquée l'expression "une meilleure résurrection"?

18. Quels exploits sont relatés dans Hébreux chapitre onze, et comment ce chapitre montre-t-il que ces hommes sont sûrs de ressusciter?

promesse, car Dieu avait prévu quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne soient pas rendus parfaits en dehors de nous." — Héb. 11 : 19, 35, 39, 40, *MN*.

19 Tout comme Jésus-Christ, ses 144 000 fidèles disciples seront tous "rendus parfaits" par la résurrection d'entre les morts. En dehors de ces chrétiens, c'est-à-dire avant qu'ils ne soient "rendus parfaits" dans les cieux, la résurrection de la "grande nuée de témoins" d'avant Jésus-Christ ne peut avoir lieu. La raison en est que les 144 000 fidèles cohéritiers de Jésus-Christ ont part à "la première résurrection", résurrection qui est première par rapport au temps, à la qualité et à l'importance.

20 Il s'ensuit que la "meilleure résurrection" à laquelle auront part la "nuée de témoins" des temps anciens ne sera pas meilleure que la résurrection des 144 000 héritiers du Royaume céleste de Dieu. Elle sera meilleure que celle des personnes qui furent ressuscitées d'entre les morts par les prophètes Élie et Elisée. Elle sera même meilleure que la résurrection de ceux qui furent ramenés à la vie par Jésus-Christ et ses apôtres*. En quel sens sera-t-elle "meilleure"? En ce sens que tous ceux qui furent ressuscités par ces serviteurs de Dieu durent mourir de nouveau dans la chair et descendre dans le Hadès ou Schéol. Pourquoi? Parce que le Royaume céleste de Dieu et de son Fils Jésus-Christ n'avait pas encore commencé son règne, car les "temps des Gentils" ne devaient arriver à leur terme qu'en l'an 1914 de notre ère. La "meilleure résurrection" de la "nuée de témoins" des temps anciens s'effectuera sous le Royaume céleste de Dieu, à présent instauré. Lorsque Jésus-Christ, le Roi céleste, utilisera les "clés de la mort et du Hadès" et fera sortir du Hadès ou Schéol ces témoins anciens, ils n'auront plus besoin de mourir. Qu'est-ce qui nous permet de l'affirmer?

---

* Voir I Rois 17 : 17-24; II Rois 4 : 17-37; 13 : 20, 21; Matthieu 10 : 8; 9 : 18-26; Luc 7 : 11-15; Jean 11 : 38-44; Actes 9 : 36-41; 20 : 7-12.

---

19. Dans quel sens leur résurrection ne se produit-elle pas "en dehors de nous" (les 144 000)?

20. a) Leur résurrection sera-t-elle "meilleure" par rapport à celle des 144 000? b) Comment sera-t-elle une "meilleure résurrection"?

21 Si, grâce à leur foi pieuse et leur obéissance constante, ils conservent leur nom dans "le rouleau de vie", ils seront progressivement amenés à la perfection humaine. Enfin, ils recevront le prix de la vie éternelle en tant qu'humains parfaits habitant une terre transformée en Paradis. Ils ne seront pas lancés "dans le lac de feu", c'est-à-dire dans la "seconde mort". Etant donné qu'ils seront des hommes et des femmes de foi dès leur résurrection, ils devraient progresser d'autant plus facilement vers la perfection humaine.

22 Considérons le cas du prophète Daniel. "Dans la troisième année de Cyrus, roi de Perse", l'ange de Dieu communiqua à Daniel une prophétie merveilleuse sur le "temps de la fin". Achevant sa prophétie, l'ange déclara à Daniel: "Et toi, va jusqu'à la fin; tu te reposeras et tu te lèveras pour recevoir ta part, à la fin des jours." (Dan. 10 : 1 à 12 : 13, *Dhorme**). Daniel figure sans aucun doute parmi ceux dont il est dit dans Hébreux 11 : 33 (*MN*) qu'ils "fermèrent la gueule des lions". Il "se lèvera" pour sa part en étant ressuscité sous le Royaume de Dieu. — Ezéch. 14 : 14, 20; 28 : 3; Mat. 24 : 15†.

23 Quand Abel, le premier de la "grande nuée de témoins" des temps anciens, fut assassiné par son frère Caïn et enterré, il descendit dans le Schéol. La Bible ne dit pas si Abel fut enseveli dans une tombe commémorative (Mat. 23 : 35; Luc 11 : 51; Héb. 12 : 24; Gen. 4 : 8-11). Depuis Abel jusqu'au déluge universel du temps de Noé, d'innombrables tombes commémoratives durent être creusées

---

* On a appliqué Daniel 12 : 2 aux chrétiens qui étaient spirituellement morts et qui se réveillèrent à partir de 1918 et sortirent de leur état de mort religieuse. — Cf. Révélation 11 : 7-13.

† Dans la version grecque des *Septante* le verbe "te lèveras" dans Daniel 12 : 13 est *anastesei*, d'où dérive l'*anastasis* (résurrection) que l'on trouve dans les Ecritures grecques chrétiennes.

---

21. Pourquoi ces témoins anciens ne seront-ils pas obligés de mourir de nouveau après leur résurrection?

22. Quelle promesse est faite à Daniel dans Daniel 12 : 13, et quand sera-t-elle réalisée?

23. a) Où descendit Abel quand il fut assassiné? b) Quel sera le sort de ceux dont les tombes commémoratives ont été détruites avant ou après le déluge?

pour ensevelir les morts, mais la plupart de ces sépulcres furent détruits par ce cataclysme. Néanmoins, le Dieu omniscient Jéhovah se souvient de tous ceux qui descendirent au Schéol ou Hadès avant le déluge, "tant des justes [comme Abel et Hénoc] que des injustes". Sous son Royaume dirigé par Jésus-Christ, Jéhovah fera en sorte que le Hadès ou Schéol rende tous les morts qui sont en lui. Il en sera de même de toutes les tombes commémoratives qui ont disparu depuis le déluge de l'an 2370 av. J.-C.

GEHENNE, "LA VALLEE DE HINNOM"

24 Quand Jésus, en l'an 33 de notre ère, parla du "sang juste répandu sur la terre, depuis le sang du juste Abel jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie", il faisait allusion à des hommes qui vivaient à son époque et qui, à leur mort, allaient descendre, non dans le Hadès ou Schéol, mais dans un autre lieu, la Géhenne. C'est pourquoi il disait à leur sujet: "Malheur à vous." De quels hommes s'agissait-il? Matthieu chapitre vingt-trois précise de qui Jésus parlait. Il déclara:

25 "Malheur à vous, scribes et Pharisiens, hypocrites! parce que vous fermez le royaume des cieux devant les hommes; car vous-mêmes n'y entrez pas, et vous ne permettez pas non plus d'entrer à ceux qui entrent. Malheur à vous, scribes et Pharisiens, hypocrites! parce que vous traverser la mer et la terre ferme pour faire un prosélyte, et quand il l'est devenu, vous en faites un sujet de la Géhenne deux fois plus que vous. (...) Malheur à vous, scribes et Pharisiens, hypocrites! parce que vous bâtissez les tombeaux des prophètes et décorez les tombes commémoratives des justes, et vous dites: 'Si nous avions été aux jours de nos pères, nous n'aurions pas pris part avec eux au sang des prophètes.' Vous portez témoignage contre vous-mêmes que vous êtes fils de ceux qui ont assassiné les prophètes. (...) Serpents, descendance de vipères, comment pourrez-vous fuir le jugement de la Géhenne?" — Mat. 23 : 13-15, 29-33, *MN*.

24, 25. a) A leur mort, où sont descendus certains hommes, et que déclara Jésus à leur sujet? b) Comment ces hommes sont-ils identifiés dans Matthieu 23 : 13-33?

26 Ce furent donc des Juifs impénitents: scribes, Pharisiens et leurs prosélytes, qui encoururent le jugement de la Géhenne. Sans aucun repentir, ils refusèrent d'entrer dans le Royaume des cieux. En conséquence, Jésus ajouta à leur sujet: "Pour cette raison, voici que je vous envoie des prophètes, des sages et des instructeurs publics. Les uns, vous les tuerez et les mettrez au poteau, d'autres, vous les flagellerez dans vos synagogues et les persécuterez de ville en ville; pour que retombe sur vous tout le sang juste répandu sur la terre, depuis le sang du juste Abel jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez assassiné entre le sanctuaire et l'autel. En vérité je vous le dis, toutes ces choses viendront sur cette génération." — Mat. 23 : 34-36, *MN*.

27 Certains Pharisiens se repentirent et cessèrent de fermer le Royaume des cieux: ainsi Saul de Tarse, qui devint l'apôtre chrétien nommé Paul (Actes 7 : 58; 8 : 1-3; 9 : 1-30; 22 : 1-5; 23 : 6; Phil. 3 : 4-6). Le livre des Actes (2 : 10; 8 : 27-39) parle de certains prosélytes circoncis, et on peut lire dans Actes 6 : 7 (*MN*): "Le nombre des disciples se multipliait beaucoup à Jérusalem; et une grande foule de prêtres obéissait à la foi." Ceux-ci cessèrent d'être de pieux hypocrites et devinrent fidèles à la foi chrétienne. Ils réussirent ainsi à fuir le jugement de la Géhenne qu'ils encouraient auparavant. Ils démontrèrent qu'ils n'étaient pas des "serpents, descendance de vipères", des fils du Diable, "le serpent originel, qui est le Diable et Satan". — Jean 8 : 44; Rév. 20 : 2, *MN*.

28 Qu'est, au juste, ce lieu appelé Géhenne, et que symbolise-t-il? Le mot "Géhenne" est une transcription du terme hébreu de *Gê Hinnôm*, qui signifie "vallée de Hinnom". La première syllabe "Gé" transcrit l'hébreu *Gay*, "vallée", et la seconde "henne" est la transcription de *Hinnom*, nom d'un homme qui vécut du temps du juge Josué.

---

26. Pourquoi ces hommes encouraient-ils le jugement de la Géhenne, et qu'ajouta Jésus à ce propos?

27. Comment le livre des Actes montre-t-il que certains réussirent à fuir le jugement de la Géhenne?

28. D'où vient le mot Géhenne, et que signifie le terme original?

29 Cette vallée de Hinnom est mentionnée dans la Bible pour la première fois dans Josué 15 : 8 (*Sy*), comme faisant partie de la frontière entre les territoires des tribus de Juda et de Benjamin, qui passait près de Jérusalem: "La frontière [de Juda] montait par la vallée du fils de Hinnom, jusqu'au versant méridional de Jébus, qui est Jérusalem. Ensuite elle s'élevait jusqu'au sommet de la montagne qui est en face de la vallée de Hinnom [héb. *Gê Hinnôm*, lat. *Geennom*], vers l'occident, et à l'extrémité de la vallée des Réphaïm, au nord." Dans ce passage, la version grecque des *Septante* porte "ravin d'Onom". La vallée de Hinnom est également mentionnée dans Josué 18 : 16, à propos de la frontière du territoire de la tribu de Benjamin.

30 La vallée de Hinnom, située à l'ouest et au sud-ouest de l'antique ville de Jérusalem, fut employée d'une façon abominable par les Juifs infidèles. Au sujet d'Achaz, roi de Jérusalem, il est écrit dans II Chroniques 28 : 3: "Il brûla des parfums dans la vallée des fils de Hinnom [*LXX: Gai-benenom*], et il fit passer ses fils par le feu." (Voir aussi II Chron. 33 : 6; Jér. 7 : 31, 32; 32 : 35). Le fidèle roi Josias décida de souiller la vallée de Hinnom, parce qu'on y avait pratiqué le culte idolâtrique de Baal et offert à ce faux dieu des sacrifices humains. A propos de Josias, il est dit dans II Rois 23 : 10 (*Sy*): "Il profana Thopheth, dans la vallée du fils de Hinnom, afin que personne ne pût désormais y faire passer par le feu son fils ou sa fille en l'honneur de Moloc [un faux dieu]*." Le nom moderne de cette vallée est ouadi er-Rabâbi.

*
* *

---

* Cf. aussi Néhémie 11 : 30 et Jérémie 19 : 2, 6. Les Ecritures hébraïques inspirées mentionnent treize fois la vallée de Hinnom.

---

29. A l'origine, qu'était la Géhenne, et selon Josué 15 : 8 et 18 : 16, de quelle frontière faisait-elle partie?

30. Quelles abominations les Israélites commirent-ils dans cette vallée, et comment Josias mit-il fin à ces pratiques?

SECONDE PARTIE

LA GEHENNE ou vallée de Hinnom est mentionnée douze fois dans les Ecritures grecques chrétiennes. A l'époque où Jésus-Christ était sur la terre, la Géhenne était une vallée en dehors des murs de Jérusalem, où le feu ne s'éteignait pas. Elle devint le symbole du châtiment le plus sévère qu'une personne pût subir. Par exemple, selon Matthieu 5 : 22 (*MN*), Jésus déclara dans son Sermon sur la montagne: "Quiconque reste courroucé contre son frère, devra en répondre à la cour de justice; mais celui qui dit à son frère un inqualifiable mot de mépris [*Raca*] en répondra à la Cour suprême; tandis que celui qui lui dit: 'Fou abject!' sera passible de la Géhenne ardente." Ainsi, Jésus considérait la "Géhenne ardente" comme le troisième châtiment, la peine la plus sévère. En effet, celui qui traitait son frère de fou abject était condamné à la Géhenne ardente et exécuté sans enterrement. Son cadavre était brûlé au feu de la Géhenne et on ne conservait pas ses cendres dans une urne. Aussi ne disait-on pas de lui qu'il était descendu dans le Hadès.

2 Quelques versets plus loin, dans le même Sermon sur la montagne, Jésus montra que le cadavre du pécheur était jeté dans la Géhenne comme dans un four crématoire. Selon Matthieu 5 : 29, 30, Jésus déclara:

3 "Si donc ton œil droit est pour toi une cause d'achoppement, arrache-le et jette-le loin de toi. Car il t'est plus avantageux de perdre un seul de tes membres que de voir ton corps entier jeté dans la Géhenne. Encore: si ta main droite est pour toi une cause d'achoppement, coupe-la et jette-la loin de toi [et non: tourmente-la]. Car il t'est plus avantageux de perdre un seul de tes membres que de voir ton corps entier aller dans la Géhenne."

---

1. Du temps de Jésus, qu'était la Géhenne, et quel châtiment symbolisait-elle?

2, 3. Que déclare Matthieu 5 : 29, 30 concernant le cadavre du pécheur?

4 Cette déclaration nous permet de constater que Jésus parlait symboliquement quand il fit allusion à la Géhenne située en dehors des portes de Jérusalem. Il ne voulait pas dire que ses disciples devaient littéralement s'arracher un œil ou se couper une main. Il parlait plutôt d'une chose précieuse qui nous inciterait à pécher des yeux et des mains. Puisque l'œil et la main sont à prendre au sens symbolique, il en est de même de la Géhenne.

5 Ailleurs, Jésus opposa "entrer dans la vie" à "être jeté (...) dans la Géhenne". Cela laisse supposer que la Géhenne *symbolique* est un lieu dépourvu de toute vie. En effet, selon Matthieu 18 : 8, 9 (*MN*), Jésus déclara: "Si donc ta main ou ton pied est pour toi une cause d'achoppement, coupe-le et jette-le loin de toi; il vaut mieux pour toi entrer dans la vie estropié ou boiteux qu'être jeté avec les deux mains ou les deux pieds dans le feu éternel. De même, si ton œil est pour toi une cause d'achoppement, arrache-le et jette-le loin de toi [et non: tourmente-le]; il vaut mieux pour toi entrer dans la vie avec un seul œil qu'être jeté avec les deux yeux dans la Géhenne ardente." C'est dans cette "Géhenne ardente" que brûle, au sens symbolique, "le feu éternel".

6 Jésus nous rappela que dans la Géhenne, hors de Jérusalem, il y avait aussi des vers ou des larves, non dans le feu, bien entendu, mais dans les matières organiques en décomposition au bord du feu. Il ne s'agit pas, est-il besoin de le préciser, des vers qui s'attaquent aux cadavres enterrés. Les vers dont Jésus parlait ressemblaient plutôt à ceux dont souffrait le roi Hérode Agrippa I^{er}, à propos de qui le livre des Actes (12 : 23, *MN*) parle en ces termes: "A l'instant même l'ange de Jéhovah le frappa, parce qu'il n'avait pas donné la gloire à Dieu; et, étant rongé de vers, il expira." Jésus employa le même terme grec (*skôlêx*) dans la déclaration suivante:

---

4. En quel sens Jésus employa-t-il le mot "Géhenne", et qu'est-ce qui le prouve?

5. Selon Matthieu 18 : 8, 9, à quoi Jésus opposa-t-il la Géhenne symbolique?

6, 7. a) Outre le feu, qu'y avait-il dans la Géhenne près de Jérusalem? b) Selon Marc 9 : 43-48, comment Jésus confirma-t-il cette pensée?

7 "Si jamais ta main est pour toi une cause d'achoppement, coupe-la; il vaut mieux pour toi entrer estropié dans la vie que t'en aller avec deux mains dans la Géhenne, dans le feu qui ne peut s'éteindre. Et si ton pied est pour toi une cause d'achoppement, coupe-le; il vaut mieux pour toi entrer boiteux dans la vie qu'être lancé avec deux pieds dans la Géhenne. Et si ton œil est pour toi une cause d'achoppement, jette-le; il vaut mieux pour toi entrer avec un seul œil dans le royaume de Dieu qu'être lancé avec deux yeux dans la Géhenne, où leur larve [*skôlêx*] ne meurt pas et le feu ne s'éteint pas." — Marc 9 : 43-48, *MN;* Es. 66 : 24.

8 Ainsi, si un corps jeté dans la Géhenne, hors des murs de Jérusalem, ne tombait pas dans le feu entretenu avec du soufre, il était consumé par les larves provenant des œufs de mouche pondus sur le cadavre en décomposition. La Géhenne était donc un lieu de destruction totale. On y jetait les corps de ceux qu'on considérait comme indignes d'une tombe commémorative ou d'un sépulcre portant une inscription. Au sujet de la Géhenne, l'Encyclopédie biblique de M'Clintock et Strong (angl.), tome III, page 764, déclare ce qui suit:

> A cause de ces abominations, Josias pollua la vallée (II Rois 23 : 10); après quoi, elle devint un dépôt d'immondices pour la ville, et l'on y jetait le corps des criminels, des cadavres d'animaux et des immondices de toutes sortes. D'après des sources de basse époque et non entièrement dignes de foi, on y brûlait les immondices combustibles. Gorge profonde et étroite, dépôt de toutes sortes de matières en putréfaction et de tout ce qui souillait la ville sainte, où l'on entretenait peut-être un feu perpétuel, cette vallée devint par la suite l'image du lieu des châtiments éternels, "où leur ver ne meurt point, et où le feu ne s'éteint point". Les talmudistes situaient ici la bouche de l'Enfer: "On remarque dans la vallée de Ben-Hinnom deux palmiers entre lesquels une fumée monte; c'est l'entrée de *gehinnom**."

* A la page 18 du Lexique alphabétique du Nouveau Testament, imprimé en appendice à l'*Emphatic Diaglott* (angl.) de Benjamin Wilson, on peut lire: [*suite page suivante*]

8. Quelle sorte de lieu était la Géhenne, et à ce sujet, que déclare une encyclopédie biblique?

CE QU'ELLE SYMBOLISE

9 Peu importe ce que les ouvrages de référence avancent comme explication de la Géhenne, voyons plutôt ce que Jésus-Christ, le Fils de Dieu, déclara à ce sujet. Selon lui, quel sort est réservé à celui qui est condamné par le Dieu tout-puissant et envoyé dans la Géhenne symbolique? Jésus fournit une réponse claire à cette question alors qu'il envoya ses douze apôtres faire œuvre de missionnaires. Il leur dit: "Et ne redoutez pas ceux qui tuent le corps mais ne peuvent tuer l'âme; mais soyez plutôt dans la crainte de celui qui peut détruire le corps et l'âme dans la Géhenne." (Mat. 10 : 28, *MN*). Une autre fois, Jésus déclara devant plusieurs milliers de personnes: "Et je vous dis, mes amis: Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et après cela ne peuvent rien faire de plus. Mais je vais vous indiquer qui vous devez craindre: Craignez celui qui, après avoir tué, a le pouvoir de jeter dans la Géhenne. Oui, je

---

[*suite de la page 40*]

"*GEHENNA*, mot grec rendu par *enfer* dans la *version du roi Jacques*, figure dans le texte 12 fois. Ce terme est la transcription grecque des mots hébreux traduits par 'vallée de Hinnom'. Cette vallée portait également le nom de *Topheth*, détestation, abomination. On y jetait des immondices de toutes sortes, les cadavres d'animaux et les corps non ensevelis de criminels exécutés, et pour les consumer on y entretenait un feu perpétuel. (...) Il s'ensuit que le terme de *Géhenne*, tel qu'il est employé dans le Nouveau Testament, symbolise la *mort*, la *destruction totale*, mais nulle part il ne désigne un lieu de tourments éternels."

Sous HINNOM, l'Encyclopédie biblique de M'Clintock et Strong (angl.) dit ceci:

"Josèphe nous apprend que la dernière lutte terrible entre les Juifs et les Romains eut lieu à cet endroit (Guerres, VI, XLII, 2-5) et que ce fut là qu'on jeta les cadavres après le siège (V, XXVII, 3). (...) La plupart des commentateurs, suivant en cela Buxtorf, Lightfoot et d'autres, affirment qu'on y entretenait un feu perpétuel pour consumer le corps des criminels, les cadavres des animaux et tout autre objet combustible; mais il nous semble que les sources citées pour étayer cette idée sont insuffisantes." — Edition de 1891, tome IV, page 266.

---

9. a) Selon Matthieu 10 : 28 et Luc 12 : 4, 5, que déclara Jésus à propos de la Géhenne? b) Lorsque Dieu détruit et le corps et l'âme, qu'en résulte-t-il?

vous le dis, craignez Celui-là." (Luc 12 : 4, 5, *MN*). Lorsque le Dieu tout-puissant détruit et le corps et l'âme d'une créature humaine, que reste-t-il d'elle? Elle est complètement détruite, et comme cette destruction du corps et de l'âme est définitive, il s'agit d'un châtiment éternel. Celui qui est ainsi détruit ne ressuscitera jamais.

10 Ainsi, pour Jésus, la Géhenne était le symbole d'une destruction complète et sans fin, semblable à celle d'un feu. Etant donné qu'il s'agit d'une destruction éternelle, le feu de la Géhenne symbolique est représenté comme un "feu éternel". Cela signifie que la Géhenne existera toujours. Elle ne rendra jamais ceux qui s'y trouvent. Elle ne sera jamais vidée et anéantie, comme le seront la mort adamique et le Hadès (Rév. 20 : 13, *MN*). Au sens figuré, la Géhenne brûlera toujours et pendant toute l'éternité elle sera constamment disponible pour l'exécution de quiconque se rebellerait contre Dieu.

11 Puisque la Géhenne symbolique est un lieu de destruction éternelle, Jésus opposa à juste titre "être jeté (...) dans la Géhenne" à "entrer dans la vie". Par conséquent, si quelqu'un est jeté dans la Géhenne symbolique, où Dieu détruit et le corps et l'âme, comment pourrait-il ressusciter pour recevoir l'occasion d'obtenir la vie éternelle dans le Royaume céleste de Dieu ou dans le Paradis rétabli sur la terre sous le Royaume de Dieu? Non, on ne ressuscite pas de la Géhenne symbolique.

12 La Géhenne ardente étant un lieu de destruction, le disciple Jacques fait un rapprochement entre elle et la langue non maîtrisée. Il écrit: "Eh bien, [tout comme un petit feu peut embraser toute une forêt] la langue est un feu. La langue s'est constituée monde d'injustice parmi nos membres, car elle souille tout le corps et enflamme la roue de la vie sur la terre et elle est enflammée par la Géhenne." — Jacq. 3 ; 6, *MN*.

13 C'est donc le monde des hommes tout entier, et non seulement un individu, qui doit veiller à l'usage de la lan-

---

10. Dans quel sens le "feu" de la Géhenne symbolique est-il un "feu éternel"?

11. Pourquoi ne ressuscite-t-on pas de la Géhenne symbolique?

12, 13. a) Que peut enflammer la langue, et que peut-elle souiller? b) Tout comme la Géhenne, que peut provoquer la langue?

gue, car tous les hommes sont nés dans l'injustice. Par sa propagande qui vole de bouche en bouche, la langue peut enflammer tout un monde d'hommes et inciter ces derniers à l'injustice. Elle souille non seulement la bouche dans laquelle elle est fixée, mais le corps tout entier, de sorte que même si celui-ci est très beau, il perd son attrait si la langue n'est pas maîtrisée. Il perd son attrait surtout aux yeux de Dieu, puisque Jésus nous a dit que par nos paroles nous serons déclarés justes et par nos paroles nous serons condamnés (Mat. 12 : 37, *MN*). Tout comme la Géhenne, la langue peut provoquer une destruction irréparable.

14 Tout le cycle de notre existence peut subir les contrecoups de paroles enflammées qui souillent le corps et le poussent à une action destructive. A cet effet, Jacques (3 : 8, *MN*) déclare: "Mais la langue, il n'en est pas un du genre humain qui puisse la dompter. Chose mauvaise et insoumise, elle est pleine d'un poison mortel." Quand elle est "enflammée par la Géhenne", la langue peut attirer sur son possesseur la condamnation par Dieu à la Géhenne symbolique, car elle révèle un mauvais cœur. — Voir Psaume 5 : 10 et Romains 3 : 13.

LE "PAYS SANS RETOUR"

15 Le mot "Géhenne" ne figure pas dans le dernier livre de la Bible, intitulé "Une Révélation à Jean". Mais ce que représente la Géhenne est symbolisé dans ce livre par "le lac ardent qui brûle avec du soufre", "le lac de feu et de soufre", "le lac de feu" ou "le lac brûlant de feu et de soufre". (Rév. 19 : 20; 20 : 10, 14, 15; 21 : 8, *MN*.) Nous savons l'effet qu'un feu brûlant avec du soufre produit sur des objets combustibles. Selon Genèse 19 : 24 (*AC*), à l'époque d'Abraham et de son neveu Lot, "Jéhovah fit pleuvoir sur Sodome et sur Gomorrhe du soufre et du feu d'auprès de Jéhovah, du ciel". Jésus nous fait connaître ce qui s'ensuivit pour Sodome et Gomorrhe, en ces termes: "Le jour

---

14. Que peut nous attirer la langue quand elle est "enflammée par la Géhenne"?

15. a) Comment la Géhenne est-elle symbolisée dans la Révélation? b) Quel effet le feu et le soufre eurent-ils sur Sodome et Gomorrhe?

où Lot sortit de Sodome, il tomba du ciel une pluie de feu et de soufre, qui les détruisit tous." — Luc 17 : 29, *MN*.

16 En outre, Sodome était située près de la mer Morte ou mer Salée. Cette dernière est un grand lac intérieur dont les eaux sont privées de toute vie, ce qui souligne l'idée de la mort totale provoquée par le feu et le soufre qui tombèrent sur les villes de cette région. Ici, tout comme dans la Révélation, nous avons affaire à un lac mortel associé au feu et au soufre. Il se peut que les humains sur lesquels tombèrent le feu et le soufre fussent tourmentés avant de perdre connaissance, mais l'effet final produit par le feu et le soufre fut la destruction de ces hommes*. Nous retrouvons cette idée d'une destruction précédée de tourments dans Révélation 14 : 10, 11 (*MN*) et Psaume 11 : 5, 6, où le feu et le soufre sont mentionnés, sans doute au sens symbolique.

17 D'après Ezéchiel 38 : 22, le "feu et le soufre" feront

---

* Puisque 90 pour cent des éléments du corps humain se composent d'eau, pour le détruire, il faudrait un feu d'une chaleur volcanique, atteignant une température d'entre 1650 et 2800 degrés centigrades. Dès lors, on comprend pourquoi on ajoutait du soufre au feu de la Géhenne située en dehors des murs de l'antique Jérusalem. C'était pour accélérer la combustion et assurer, si possible, la destruction totale des cadavres qu'on y jetait.

Le Dr Wilton Krogman, professeur d'anthropologie physique à l'université de Pennsylvanie, à Philadelphie, affirme qu'il a observé un corps brûler pendant plus de huit heures dans un four crématoire chauffé à 1100 degrés centigrades, dans les meilleures conditions possibles de combustion; pourtant, au bout de ce temps, il n'y avait pour ainsi dire aucun os qui manquait ou qu'il ne pouvait reconnaître comme un os humain. Certes, les os étaient calcinés, mais ils n'étaient pas réduits en cendres ou en poussière. Ce ne fut qu'après avoir porté la chaleur à plus de 1650 degrés qu'il vit les os fondre, couler et se volatiliser. — Voir l'article intitulé *The Baffling Burning Death* d'Allan W. Eckert, dans la revue *True The Man's Magazine* de mai 1964, pages 33, 105-112.

---

16. a) Dans le cas de Sodome, comment un lac fut-il associé au feu et au soufre? b) Quel effet momentané et quel effet final le feu et le soufre produisirent-ils sur les habitants des villes de cette région?

17. Qu'est-ce que Dieu fera pleuvoir sur l'armée de Gog de Magog, et qu'en résultera-t-il?

partie des forces destructrices que Dieu fera pleuvoir sur l'armée de Gog, du pays de Magog, quand elle assaillira le peuple restauré de Jéhovah. Il se peut que ces éléments tourmentent et mettent au supplice pendant quelque temps l'armée de Gog, mais finalement ils la détruiront, tuant tous ces ennemis de Dieu. Le chapitre suivant (39 : 11-20) le prouve, puisqu'il explique comment les cadavres des combattants de l'armée de Gog de Magog seront enterrés, jusqu'au dernier os.

18 De tout ce qui précède, il est on ne peut plus clair que le Hadès ou Schéol est différent de la Géhenne ou "lac brûlant de feu et de soufre". Sinon, on voit mal comment la Révélation (20 : 14, *MN*) pourrait affirmer: "La mort et le Hadès furent lancés dans le lac de feu." Ce même verset révèle en ces termes ce que représente le "lac de feu": "Il signifie la seconde mort, le lac de feu."

19 Ainsi, la mort qui s'est étendue à tous les hommes de par leur descendance d'Adam sera elle-même lancée dans la "seconde mort". La mort sera détruite dans la "seconde mort"; elle n'y sera pas tourmentée à jamais. Le Hadès non plus ne sera pas tourmenté à perpétuité dans la "seconde mort"; il sera détruit à jamais dans ce "lac de feu" symbolique. Le "lac de feu", la "seconde mort", ne rendra jamais "la mort et le Hadès" qui y seront lancés. Il s'ensuit que la Géhenne ou lac brûlant de feu et de soufre est une image biblique représentant la destruction éternelle ou absolue d'où il n'y a aucune résurrection. Voilà pourquoi les ressuscités rendus par la mort héréditaire et par le Hadès pourront, par la suite, être "lancés dans le lac de feu" et subir la "seconde mort" s'ils ne méritent pas d'avoir leur nom écrit dans le rouleau de vie. — Rév. 20 : 15, *MN*.

20 Selon Révélation 19 : 20 (*MN*), la "bête sauvage" et le "faux prophète" symboliques seront "lancés tous les

---

18. Comment le passage de Révélation 20 : 14 fait-il ressortir la différence entre le Hadès ou Schéol et le lac de feu et de soufre?

19. a) La "seconde mort" (ou "lac de feu") rendra-t-elle ceux qui y sont lancés? b) Par conséquent, que symbolise la Géhenne ou lac de feu et de soufre?

20. a) Où seront lancés la "bête sauvage" et le "faux prophète", quand, et pour combien de temps? b) Qu'est-ce qui est ainsi symbolisé?

deux dans le lac ardent qui brûle avec du soufre". Cet événement se produira pendant "la guerre du grand jour de Dieu le Tout-puissant", peu de temps avant que Satan le Diable et ses démons soient liés et jetés dans l'abîme pour la durée du règne millénaire du Christ. Au terme des mille ans, la "bête sauvage" et le "faux prophète" symboliques seront toujours dans le "lac de feu et de soufre" symbolique. Ils n'en sortiront pas, même lorsque Satan et ses démons seront déliés de leur prison ou abîme pour essayer d'abuser les hommes. La "bête sauvage" et le "faux prophète" symboliques ne sortiront jamais de ce lieu de destruction, "la seconde mort"; ils y seront toujours lorsque tous ceux qui doivent être lancés dans le "lac de feu" iront, plus tard, les rejoindre (Rév. 20 : 10, 15, *MN*). Ainsi donc, à Harmaguédon, la prochaine "guerre du grand jour", la "bête sauvage" et le "faux prophète" symboliques seront détruits pour toujours, sans aucun espoir de ressusciter.

21 A la fin des mille années de l'heureux règne du Christ sur l'humanité rachetée, Satan et ses démons seront déliés de leur prison. Cet abîme, vidé de son contenu, cessera alors d'exister. Pendant leur courte période de liberté, ils s'efforceront d'abuser le plus grand nombre possible de sujets terrestres du Royaume de Dieu, afin de les entraîner avec eux dans la destruction. Puis ils seront lancés dans la "seconde mort", où seront "déjà et la bête sauvage et le faux prophète". (Rév. 20 : 1-3, 7-10, *MN*.) Ainsi, Jéhovah Dieu réalisera son glorieux dessein au moyen de son Fils Jésus-Christ, qui se donna en sacrifice "afin que par sa mort il pût anéantir celui qui a le moyen de causer la mort, à savoir le Diable". (Héb. 2 : 14, *MN*.) C'est ce châtiment de la "destruction éternelle" qui est symbolisé par "le feu éternel préparé pour le Diable et ses anges". D'après les paroles de Jésus consignées dans Matthieu 25 : 31-33, 41, 46 (*MN*), les boucs de la terre ou hommes maudits subiront également ce châtiment à Harmaguédon.

---

21. a) Où sera lancé Satan le Diable après avoir été momentanément libéré de l'abîme, et comment se réalisera complètement le passage d'Hébreux 2 : 14? b) Comment ce lieu de châtiment est-il symbolisé dans Matthieu 25 : 41?

INDIGNES D'UNE RESURRECTION

22 Il y a dix-neuf siècles, pendant son séjour terrestre, l'homme Jésus-Christ informa les Juifs de sa génération du danger qu'ils couraient de subir la destruction éternelle symbolisée par la Géhenne. Il qualifia d'hypocrites les chefs religieux des Juifs et leur dit qu'ils faisaient de chaque prosélyte gentil "un sujet de la Géhenne deux fois plus que vous". Il appela les scribes et les Pharisiens "serpents, descendance de vipères", les identifiant ainsi aux enfants de Satan le Diable, le "serpent originel". Puisqu'ils ne cessaient de s'opposer volontairement au Royaume de Dieu et aux prédicateurs de ce Royaume, Jésus leur demanda: "Comment pourrez-vous fuir le jugement de la Géhenne?" (Mat. 23 : 13-15, 29-36, *MN*). Ils continuèrent à accomplir les actions mensongères et meurtrières de leur "père le Diable". (Jean 8 : 44, *MN*.) Avant d'être tué par des juges juifs, Etienne, "homme plein de foi et d'esprit saint", leur déclara:

23 "Hommes obstinés et incirconcis de cœur et d'oreilles, vous résistez toujours à l'esprit saint; comme ont fait vos pères, vous faites de même. Lequel des prophètes vos pères n'ont-ils pas persécuté? Oui, ils ont tué ceux qui, à l'avance, faisaient l'annonce touchant la venue du Juste, que vous avez maintenant livré et assassiné, vous qui avez reçu la Loi transmise par des anges mais ne l'avez pas gardée." — Actes 6 : 5; 7 : 51-60, *MN*.

24 Tout chef religieux des Juifs qui ne se repentit pas d'avoir résisté à l'esprit saint, combattu le Royaume messianique de Dieu et persécuté les prédicateurs de ce Royaume ne parvint pas à "fuir le jugement de la Géhenne". Quand ces chefs moururent, d'une façon ou d'une autre, ils allèrent dans la Géhenne. Aussi ne ressusci-

---

22, 23. a) Quel avertissement Jésus donna-t-il aux chefs religieux juifs, mais que firent ces derniers? b) D'après ce que déclara Etienne devant le Sanhédrin à Jérusalem, les juges juifs avaient-ils écouté l'avertissement de Jésus?

24. a) A leur mort, où allèrent les chefs religieux impénitents, et pourront-ils ressusciter? b) Selon Matthieu 15 : 12-14, qui les accompagna dans la Géhenne?

teront-ils pas sur la terre sous le Royaume de Dieu. Ils eurent peut-être droit aux honneurs funèbres, ils ne descendirent pas dans le Hadès ou Schéol. Ils subirent de la part de Dieu le "jugement de la Géhenne". Ils étaient des "guides aveugles", et les Juifs et prosélytes, — eux aussi religieusement aveugles, — qui suivirent ces guides hypocrites aboutirent avec eux dans la Géhenne. Selon Matthieu 15 : 12-14 (*MN*), et les guides et les guidés "tomberont dans une fosse". Ils subiront la "seconde mort" et le sacrifice du Christ ne leur procurera pas une résurrection d'entre les morts. Le Christ ne mourut pas pour ceux qui vont dans la Géhenne. — Mat. 23 : 16, 17, 19, 24, 26.

25 Mais qu'en est-il de l'ensemble de cette génération de Juifs dispersés sur toute la terre habitée connue à cette époque, soit au premier siècle de notre ère? N'étant pas devenus des chrétiens ayant l'espérance céleste, partagèrent-ils la responsabilité collective des Juifs condamnés à la Géhenne et de ce fait sont-ils tous indignes d'une résurrection? Pour nous aider à répondre à ces questions, Jésus compara cette génération de Juifs à certains autres hommes mentionnés dans la Bible. Faisant allusion au prophète Jonas et à la reine de Séba, il déclara:

26 "Une génération méchante et adultère cherche sans cesse un signe, mais il ne lui sera donné d'autre signe que le signe de Jonas le prophète. De même en effet, que Jonas fut dans le ventre de l'énorme poisson trois jours et trois nuits, ainsi le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre. Les hommes de Ninive se lèveront [*anastesontai*] au jugement [*krisis*] avec cette génération et la condamneront; car ils se repentirent à la prédication de Jonas, mais voici, il y a ici quelque chose de plus que Jonas. La reine du midi sera ressuscitée au jugement avec cette génération et la condamnera; car elle est venue des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon, mais voici, il y a ici quelque chose de plus que Salomon." — Mat. 12 : 39-42; Luc 11 : 29-32, *MN*.

25, 26. a) Quelle question se pose relative à l'ensemble de cette génération de Juifs du temps de Jésus? b) Selon les paroles de Jésus consignées dans Matthieu 12 : 39-42, qui condamnera cette génération-là?

27 Pour se lever au jugement et rendre témoignage, il faudra que "les hommes de Ninive" ressuscitent d'entre les morts. Ninive était la capitale des rois de l'antique Assyrie. On se souvient que dans Ezéchiel 32 : 21, 22 il est dit à propos du Schéol ou Hadès: "Là est l'Assyrien, avec toute sa multitude, et ses sépulcres sont autour de lui." (Cf. *Da*). Etant donné qu'au Jour du Jugement, le Hadès ou Schéol rendra tous les morts qui sont en lui (Rév. 20 : 11-15, *MN*), on peut en déduire que les Ninivites ressusciteront de leurs sépulcres dans la terre pendant le règne millénaire de Jésus-Christ.

28 En examinant de près les paroles de Jésus, on remarque qu'il déclara au sujet des hommes de Ninive qu'ils se lèveront au jugement "*avec* cette génération" et non *contre* elle. Cela indique que les Juifs de la génération de Jésus et de ses apôtres ne furent pas tous condamnés au "jugement de la Géhenne" quand ils moururent. Ils ne se convertirent pas au christianisme avant de mourir, néanmoins, grâce à la miséricorde divine, ils descendirent dans le Hadès ou Schéol. Tout comme les Ninivites et les autres Assyriens, ils ressusciteront et se tiendront devant le "grand trône blanc" pour être jugés. Alors, rien que par leur conduite de jadis, au temps de Jonas, ces Ninivites du huitième siècle avant notre ère condamneront les Juifs de l'époque de Jésus. Pourquoi? Certes, les Assyriens de Ninive ne devinrent pas des prosélytes de la religion des Juifs. Il n'empêche qu'ils se repentirent lorsqu'ils entendirent la prédication de Jonas, prophète de Jéhovah, tandis que les Juifs ne se laissèrent pas amener à la repentance par la prédication de Jésus-Christ, qui était pourtant bien plus grand et important que Jonas.

29 Ainsi, les Ninivites condamneront les Juifs de cette

---

27. Pour pouvoir réaliser ces paroles de Jésus, que devront recevoir ces Assyriens de Ninive, conformément à d'autres passages de l'Ecriture?

28. Les Ninivites pourraient-ils condamner cette génération de Juifs si ces derniers ne ressuscitaient pas, et en quel sens les condamneront-ils?

29. a) Les Juifs condamnés par les Ninivites iront-ils nécessairement dans la Géhenne? b) Qu'est-ce qui déterminera s'ils sont revenus pour une résurrection de jugement défavorable?

génération à cause de leur incroyance et de la dureté de leur cœur, cependant ils ne les enverront pas dans la Géhenne. Seuls le Juge céleste, Jéhovah Dieu, et son Adjoint, Jésus-Christ, peuvent prononcer un tel jugement. Le comportement des Juifs de cette génération condamnée pendant ce qui restera du règne millénaire du Christ déterminera leur sort: soit le jugement mérité de la Géhenne, le "lac de feu" ou "seconde mort", soit la joie de voir leur nom écrit dans le "rouleau de vie". Ils devront démontrer s'ils sont sortis du Hadès ou Schéol pour une résurrection de vie ou pour une résurrection de jugement défavorable. — Jean 5 : 28, 29, *MN*.

30 Outre les Assyriens de Ninive, la "reine du midi" condamnera, elle aussi, les Juifs de la génération du temps de Jésus. Selon I Rois 10 : 1-10 et II Chroniques 9 : 1-9, il s'agit de la reine de Séba. Séba ou le pays des Sabéens était situé à plus de quinze cents kilomètres au sud de Jérusalem, au sud-ouest de l'Arabie, dans une région qui correspond probablement à la partie orientale de ce qu'on appelle aujourd'hui le Yémen. Bien que son peuple ne soit pas mentionné dans Ezéchiel chapitres 31 et 32 parmi les nations dont les morts nous sont présentés comme étant dans le Schéol ou Hadès, son pays se trouvait dans la zone évoquée dans ces chapitres. Cette reine du midi ou de Séba "sera ressuscitée au jugement avec [et non contre] cette génération". Il faudra donc qu'elle ressuscite, et il n'est pas logique de penser qu'elle seule parmi son peuple sera ressuscitée pour être jugée devant le "grand trône blanc" pendant les mille ans du règne du Christ. Au même titre que les autres nations mentionnées par Ezéchiel, la reine du midi et son peuple sont dans le Schéol ou Hadès et, par conséquent, ils auront part à la résurrection.

31 Parmi ses sujets ressuscités, la reine en particulier

---

30. a) Outre les Ninivites, qui condamnera cette génération de Juifs? b) Pour pouvoir faire cela, que devra recevoir la reine de Séba?

31. a) Pourquoi le comportement de la reine du midi condamnait-il la génération des Juifs du temps de Jésus? b) Quel effet son exemple devrait-il produire sur eux au Jour du Jugement?

condamnera la génération des Juifs du temps de Jésus, rien que par son comportement un millier d'années avant Jésus-Christ. Elle fit ce long voyage avec les moyens de transport de l'époque, afin d'écouter la sagesse du roi Salomon et d'admirer ses réalisations à Jérusalem, et cela l'amena à reconnaître le Dieu du roi Salomon. Or, Jésus-Christ était bien plus grand et important que le roi Salomon, et pourtant la plupart des Juifs de la génération de Jésus refusèrent d'écouter sa sagesse céleste. Aussi, au Jour du Jugement, pendant le règne du Christ, le contraste entre ces Juifs et la reine du midi devrait humilier ces derniers et les aider à se montrer obéissants au Royaume millénaire du Grand Salomon.

32 La reine de Séba aura donc le bonheur de ressusciter du Schéol ou Hadès, mais qu'en sera-t-il du roi Salomon à qui elle rendit visite? Son père David est mentionné dans Hébreux 11 : 32 parmi les témoins des temps anciens approuvés par Jéhovah, mais le nom de Salomon, le roi le plus sage de l'Antiquité et le rédacteur de trois des livres de la Bible, n'y figure pas. Quelque temps après la visite de la reine de Séba, Salomon se laissa influencer par ses centaines de femmes et de concubines et se mit à pratiquer le culte insensé des idoles païennes (I Rois 11 : 1-8; Néh. 13 : 25, 26; Rom. 1 : 25). Il est cependant précisé dans I Rois 11 : 43 et II Chroniques 9 : 31 que "Salomon se coucha avec ses pères" et qu'il "fut enterré dans la ville de David, son père". Par conséquent, puisque Salomon se coucha dans le sommeil de la mort avec ses pères, y compris David, il doit être dans le Schéol ou Hadès, et dans ce cas il peut espérer en sortir sous le Royaume du Grand Salomon. — Cf. Deut. 31 : 16; II Sam. 7 : 12; I Rois 1 : 21; II Rois 20 : 21.

---

32. Quelle question se pose relative au roi Salomon, et comment les passages de I Rois 11 : 43 et de II Chroniques 9 : 31 nous aident-ils à y répondre?

La religion babylonienne engendre la violence et mène une nation à la ruine

DANS toutes les nations, la violence se manifeste sous des formes si diverses qu'elle est devenue un danger permanent. On attribue cet accroissement des désordres à de multiples causes, par exemple au nationalisme, au racisme, à la pauvreté et au chômage. Mais quelle est l'origine du mal? N'y a-t-il pas des mesures à prendre pour s'en protéger? Si nous désirons honnêtement et sincèrement connaître les réponses à ces questions, et que nous ayons le courage d'affronter la vérité, notre désir sera satisfait. Puis individuellement et grâce à ce courage, à cette connaissance et à une action rapide de notre part, nous pourrons sauver notre vie et celle des membres de notre famille.

2 Nous pouvons comparer la situation actuelle au triste état de choses qui s'était développé dans le pays de Juda juste avant la destruction de cette nation. En fait, Dieu veilla à ce que la situation déplorable qui régnait en Juda et les causes fondamentales qui l'avaient provoquée, fussent décrites et consignées par écrit à titre d'exemples, pour annoncer la situation qui régnerait aujourd'hui à l'échelle mondiale. Dieu exposa clairement la question devant son prétendu peuple, et il ne laissa pas ce dernier poursuivre sa voie sans l'avertir, mais il lui fit savoir en termes puissants quelle sorte de nation il était devenu. Osée, qui prophétisa en Israël, à la fois dans le royaume du Nord et en Juda, déclara ouvertement ceci: "Il n'y a que parjures et mensonges, assassinats, vols et adultères; on use de violence, on commet meurtre sur meurtre." Voici comment, de son côté, Jérémie décrivit Jérusalem: "Il n'y a qu'oppression au milieu d'elle (...). Il n'est bruit en son sein que de violence et de ruine; sans cesse à mes regards s'offrent la douleur et les plaies." Ezéchiel déclara que le pays était rempli de violence. — Osée 4 : 2; Jér. 6 : 6, 7; Ezéch. 8 : 17; 9 : 9.

LA PRINCIPALE CAUSE DU MAL

3 D'où venait cet état de choses? Osée répond à cette question: "Il n'y a point de vérité, point de miséricorde, point de connaissance de Dieu dans le pays." (Osée 4 : 1). Cette situation était donc due au fait que le peuple avait rejeté la loi et la connaissance de Dieu. Mais il y avait autre chose: le peuple ne s'était pas contenté d'abandonner la loi de Dieu, il avait encore cédé à l'influence corruptrice de la fausse religion babylonienne. Comment la fausse religion peut-elle mener à un tel résultat? Quelles sont les pratiques religieuses qui ont fait tomber une nation dans un tel avilissement, provoquant sa décadence et la menant à deux doigts de la destruction? Pour le savoir, il nous suffit d'examiner le récit biblique.

4 La violence atteignit son point culminant sous le règne de Sédécias, roi de Juda, qui en 617 av. J.-C. était devenu le vassal de Nébucadnetsar, roi de Babylone, la Troisième Puissance mondiale. Le prophète Jérémie prédit la désolation complète de Juda et la chute ultérieure de Babylone. Mais il écrivit aux Juifs qui furent emmenés en captivité en 617 avant notre ère et se trouvaient à Babylone, que du fait que leur nation était allée trop loin dans la voie de la désobéissance à Dieu, soixante-dix années s'écouleraient avant leur retour dans leur pays, et qu'ils ne devaient pas se révolter contre Babylone. — Jér. 29 : 1-10; 27 : 1-15.

5 Mais à Babylone il y avait un autre prophète de Jéhovah. Ses écrits nous montrent comment la fausse religion babylonienne fut à l'origine des malheurs qui s'abattirent sur Juda. Il s'agit d'Ezéchiel, qui prophétisa en Babylonie pendant vingt-deux ans, à partir de 613 avant notre ère. — Ezéch. 1 : 1-3; 3 : 15; 29 : 17, 18.

6 Bien qu'Ezéchiel, captif à Babylone, ne fût pas à Jérusalem pour voir ce qui s'y passait, Jéhovah, par l'inspiration de son esprit, le transporta en vision dans son temple à Jérusalem. Là, à l'entrée de la porte intérieure, du côté du septentrion, il aperçut une abominable idole que les Israélites avaient dressée, violant ainsi l'ordre de Jéhovah qui exigeait qu'on lui rendît un dévouement exclusif, et transgressant le deuxième des Dix Commandements (Ex. 20 : 4-6). A l'intérieur du temple, ils avaient même

dessiné sur les murs "toutes sortes de figures de reptiles et de bêtes abominables, et toutes les idoles de la maison d'Israël". Soixante-dix hommes, des anciens d'Israël, se tenaient debout devant ces idoles et leur offraient de l'encens. Ils pensaient que Jéhovah ne les voyait pas. — Ezéch. 8 : 1, 3-12.

LE CULTE DE NIMROD

7 Telle était la fausse religion babylonienne. Quel rapport pouvons-nous établir entre ce culte et Babylone? Ezéchiel nous l'apprend: "Il me conduisit à l'entrée de la porte de la maison de Jéhovah qui regarde le septentrion, et les femmes étaient assises, pleurant le dieu Thammuz." (Ezéch. 8 : 13, 14, *AC*). Dans ce passage, la version catholique romaine de *Glaire et Vigouroux* appelle ce dieu "Adonis", car c'est le nom qui apparaît dans la version officielle de la *Vulgate* latine. Qui était ce dieu?

> Le nom Adonis, sous lequel cette divinité était connue des Grecs, n'est autre que le nom phénicien *Adôn*, qui est le même en hébreu (...).
>
> 1) Le nom d'une divinité phénicienne, l'Adonis des Grecs. A l'origine, c'était un dieu-lune sumérien ou babylonien, appelé Dou'ouzou, mari d'Ishtar, qui correspond à l'Aphrodite [Vénus] des Grecs. Le culte de ces divinités fut introduit en Syrie dès les temps reculés, sous le nom de Tammuz et Astarté, et il apparaît chez les Grecs dans le mythe d'Adonis et d'Aphrodite, qu'on identifie avec Osiris et Isis du panthéon égyptien, preuve de l'expansion universelle de ce culte. Le mythe babylonien représente Dou'ouzou, ou Tammuz, sous la forme d'un très beau berger, tué par un ours sauvage, symbole de l'hiver. Ishtar le pleura longtemps et descendit dans l'empire souterrain pour le délivrer de l'étreinte de la mort (...). A Babylone, les femmes célébraient le deuil de Tammuz le deuxième jour du quatrième mois, que l'on finit par appeler mois de Tammuz (...). Les femmes de Guebal [Syrie] avaient l'habitude de se rendre au temple vers le milieu de l'été pour célébrer le deuil d'Adonis ou Tammuz; à l'occasion de cette célébration, des rites voluptueux prirent naissance qui rendirent le culte si abominable que Constantin le Grand le fit disparaître. — *The International Standard Bible Encyclopædia*, édition de 1955, tome V, page 2908a.

8 D'après l'*Encyclopédie américaine,* édition de 1929, tome XXVI, page 238, le nom *Dou'ouzou* en sumérien signifie "le soleil de la vie". Mais dans son ouvrage *Les Deux Babylones,* Hislop dit, à la page 372:

> Le nom de Tammuz, donné à Osiris ou Nemrod, était équivalent à Alorus, dieu du feu, et paraît lui avoir été donné comme à celui qui purifie par le feu. Tammuz vient de *tam,* rendre parfait, et *muz,* feu: il signifie: *le feu qui rend parfait.* C'est à ce sens aussi bien qu'au caractère de Nemrod, père des dieux, que fait allusion ce passage de Zoroastre: "Toutes choses sont le produit d'un seul feu. Le père a tout accompli, et a tout livré au second esprit que toutes les nations appellent le premier." (...) De là, sans doute, la nécessité du feu du Purgatoire pour rendre les hommes parfaits et pour les débarrasser de tous les péchés qu'ils ont emportés avec eux dans le monde invisible.

9 Aux pages 32 et 33, Hislop ajoute au sujet de Tammuz:

> Dans l'Ecriture il est désigné sous le nom de Tammuz (Ezéch. viii, 14) mais les écrivains classiques l'appellent d'ordinaire du nom de Bacchus. C'est-à-dire "le Regretté". Le nom de Bacchus ne rappelle au lecteur ordinaire qu'une idée de débauche et d'ivrognerie, mais on sait aujourd'hui que dans toutes les abominations qui accompagnaient ses orgies, on poursuivait ouvertement ce grand but: la purification des âmes, c'est-à-dire leur délivrance du péché et de ses souillures. Le dieu Regretté qu'on exposait et qu'on adorait sous la forme d'un petit enfant dans les bras de sa mère (...).

10 On n'a aucune peine à comprendre pourquoi cette pénétration de la fausse religion babylonienne souleva le courroux de Dieu et exerça une influence avilissante sur la manière de vivre des Juifs. C'est à Babylone que prirent naissance la confusion et la violence qui ont régné sur la terre après le déluge (Gen. 10 : 8-12; 11 : 8, 9). La religion babylonienne encouragea les désordres et les vices sous toutes leurs formes, y compris le démonisme, la magie, les sortilèges et la sorcellerie. Elle glorifia le sexe et favorisa des pratiques sexuelles dépravées*.

---

* **Ancient History,** 1re **partie,** de P. V. N. Myers, page 72, et **Religion of Babylon and Assyria** de Jastrow, pages 145-147, 556, 557, 560, 657, 659, 701.

LA CROIX, SYMBOLE DE NIMROD

11 Chez les Babyloniens, la croix verticale était un symbole sacré. Comme dans l'alphabet hébreu, leur lettre T (ou *Taw*), avait à l'origine la forme d'une croix verticale; c'était donc la première lettre du nom de leur dieu Tammuz, ou Bacchus. La croix était adorée des siècles avant la prétendue ère chrétienne. C'est à partir de Babylone que le culte de la croix s'est répandu sur toute la terre; c'est ce qui ressort des remarques suivantes de l'archéologue V. Gordon Childe:

> Un "sceau" de Mohenjodaro représente une divinité cornue à trois visages, assise, les jambes croisées dans l'attitude de la méditation rituelle, entre divers animaux sauvages; c'est évidemment le prototype de Çiva, "à trois visages", "seigneur des bêtes", "prince des yogis" (...). Plusieurs tablettes d'argile représentent une divinité mâle; l'une montre un fleuve ruisselant du sein d'une déesse (...). Le svastika et la croix, qui apparaissent souvent sur les sceaux et les plaques, étaient des symboles religieux ou magiques comme en Babylonie et en Elam dans les premiers temps de la préhistoire, mais elles conservent encore ce caractère dans l'Inde moderne comme ailleurs*.

12 Voici ce qu'il est écrit dans *Les Deux Babylones* de Hislop, pages 301, 302 et 309:

> Elle était adorée au Mexique longtemps avant que les catholiques romains n'y eussent pénétré; on y élevait de grandes croix de pierre, sans doute au dieu de la pluie. La croix ainsi adorée par beaucoup de nations ou regardée comme un emblème sacré, était le symbole indubitable de Bacchus, le Messie Babylonien, car il était représenté ayant sur la tête un bandeau couvert de croix. Ce symbole du dieu Babylonien est aujourd'hui en honneur dans toutes les immenses landes de la Tartarie, ou domine le Bouddhisme, et la manière dont on l'y représente fournit un commentaire frappant du langage dont Rome se sert pour désigner la croix. Bien que la croix, dit le colonel Wilford, dans les *Recherches asiatiques*, ne soit pas un objet de culte chez les Boudhas ou Bouddhistes, c'est leur devise et leur emblème favoris. (...) [Dans la chrétienté] le Tau, signe de la croix, le signe incontestable de Tammuz,

---

* **New Light on the Most Ancient East**, édition de 1953, pages 184, 185, chapitre IX intitulé "Civilisation indienne au troisième millénaire avant J.-C.".

le faux Messie, lui fut partout substitué. [ce signe remplaça la lettre grecque *Ch.* ou *X* comme dans *Khristos*]*.

13 La croix était sans aucun doute un symbole sacré pour les femmes juives apostates qui étaient assises dans le temple et qui le profanaient en pleurant le Bacchus babylonien†, le dieu Tammuz. En fait, ces femmes pleuraient la mort du puissant chasseur Nimrod, fondateur de Babylone, qui trouva une mort brutale à cause de ses actes de violence à l'égard des hommes et des animaux (Gen. 10 : 8-10; 9 : 6). Alors que ces femmes juives adoraient indirectement le dieu-soleil, à l'instar des femmes babyloniennes, le prophète Ezéchiel vit des hommes qui adoraient *directement* le soleil dans le temple de Salomon à Jérusalem. — Ezéch. 8 : 16.

LE CULTE DE NIMROD ENGENDRE LA VIOLENCE

14 Nimrod fut le père de la violence après le déluge. Non seulement il massacra des animaux pour le simple plaisir de détruire, mais encore il poursuivit des hommes pour les tuer, et il apprit à ses contemporains à traquer et à massacrer leurs semblables. Le culte de Nimrod sous le symbole du dieu Tammuz ou Bacchus amena tout naturellement les adorateurs à imiter la conduite de Nimrod. En effet, il est de règle d'imiter le dieu qu'on adore et d'adopter les qualités ou les défauts qui lui sont attribués (Rom. 1 : 22-28; Jean 8 : 44; I Cor. 11 : 1; Rom. 12 : 2; Eph. 4 : 22-24; Gal. 5 : 22, 23). Les Babyloniens exercèrent la même violence que Nimrod, puisqu'ils croyaient que la vie dans l'Arallou caverneux, prétendu séjour des morts, était

* Sous le titre "Croix et crucifix", l'**Encyclopédie américaine**, édition de 1929, tome VIII, page 238, dit:

La croix en tant que symbole remonte à une date inconnue de l'Antiquité. Elle fut adoptée dans tous les pays du monde, à toutes les époques. Avant notre ère, les bouddhistes, les brahmanes et les druides utilisaient cet emblème. Seymour nous dit: "Les druides considéraient que la grande branche de la croix représentait le mode de vie, et les petits bras représentaient les trois conditions du monde spirituel qui équivalaient au ciel, au purgatoire et à l'enfer." Chez les anciens Egyptiens, la croix était un symbole vénéré. Leur **ankh** (crux ansata ou croix ansée) représentait la vie, et une traverse perpendiculaire portant plusieurs bras à angles droits (croix du Nil) semble avoir quelque rapport avec l'abondance des récoltes. Cinq de leurs symboles-planètes (...) étaient représentés par une croix attachée à un cercle ou à une portion de cercle. Prescott dit que les premiers Européens qui arrivèrent au Mexique eurent la surprise d'y trouver "la croix, l'emblème sacré de leur propre foi, dressée comme un objet de culte dans les temples d'Anahuac".

† En hébreu, le mot traduit par le verbe "pleurer" est **bakhah**, comme dans Ezéchiel 8 : 14.

plus supportable pour les soldats que pour le reste des hommes*. D'ailleurs, le dieu Bacchus est encore actuellement un symbole d'orgie et de débauche. Le culte de Nimrod, représenté par la croix, ne pouvait engendrer que la violence et la débauche dans tout le pays.

15 Pour avoir adopté ce culte babylonien dégradant et moralement corrompu, les Juifs furent frappés de maintes maladies repoussantes. Là où la droiture et le respect de la loi avaient régné, les meurtres ne cessèrent de se multiplier (Es. 1 : 15, 21; Jér. 7 : 9; Deut. 28 : 58-61). La haine et la violence étaient surtout dirigées contre ceux qui soutenaient le culte de Jéhovah et respectaient sa loi (II Rois 24 : 3, 4; Jér. 26 : 8; 32 : 2, 3; 37 : 15, 16; 38 : 4). Dieu voyait-il cela? S'en préoccupait-il assez pour agir? Il dit à Ezéchiel: "Vois-tu, fils de l'homme? Est-ce trop peu pour la maison de Juda de commettre les abominations qu'ils commettent ici? Faut-il encore qu'ils remplissent le pays de violence, et qu'ils ne cessent de m'irriter? Voici, ils approchent le rameau de leur nez†. Moi aussi, j'agirai avec fureur; mon œil sera sans pitié, et je n'aurai point de miséricorde; quand ils crieront à voix haute à mes oreilles, je ne les écouterai pas." — Ezéch. 8 : 17, 18.

LA RUINE OU LA PAIX DEPENDENT DU CULTE

16 Dans la vision d'Ezéchiel, les exécuteurs de la vengeance de Jéhovah commencèrent par tuer les vingt-cinq adorateurs du soleil, puis les soixante-dix hommes qui adoraient les images d'idoles dessinées sur les murs, puis les femmes qui pleuraient le dieu Tammuz marqué de croix (Ezéch. 8 : 17 à 9 : 8). Ce n'était là qu'une démonstration des malheurs qui allaient s'abattre sur Jérusalem et dont nous parlerons dans les prochaines éditions du *Bulletin*. — Jér. 25 : 9, 15-18.

17 Cette page de l'histoire de Juda prouve éloquemment que la fausse religion babylonienne fut vraiment la cause des malheurs de Juda, de cette nation qui avait Jéhovah pour Dieu et la loi divine pour loi nationale, qui avait joui de la protection divine, de la paix, de la pros-

* **The International Standard Encyclopedia**, édition de 1955, tome I, page 373.

† Voyez la note figurant en bas de page dans Ezéchiel 8 : 17, dans la **Traduction du monde nouveau** en anglais, édition de 1958.

périté et de la propreté morale et physique quand ces citoyens obéissaient à Dieu. Cela nous aide à voir que la fausse religion babylonienne est la source des maux de l'humanité, des désordres et de la violence qui règnent dans le monde. Ses pratiques abominables, accomplies au nom de Dieu, ont complètement éloigné de la foi nombre de personnes, même celles appartenant à la chrétienté, et de ce fait, ces gens sont devenus la proie d'idéologies, telles que le communisme athée qui, à son tour, répand la violence. Le sort de Juda attend inéluctablement toutes les nations dont les systèmes religieux suivent les pratiques du culte babylonien.

18 Mais Jésus-Christ donna des instructions encourageantes aux individus honnêtes qui se trouvent dans toutes les nations; il dit: "Ceci signifie la vie éternelle, c'est qu'ils absorbent la connaissance de toi, le seul vrai Dieu, et de celui que tu as envoyé, Jésus-Christ." (Jean 17 : 3, *MN*). L'acquisition de la vraie connaissance de Jéhovah Dieu et de son Fils, et la compagnie de ceux qui adorent Dieu avec l'esprit et la vérité, ne mènent pas à la confusion ni à la crainte superstitieuse du purgatoire ou de l'enfer. Elles ne favorisent pas non plus les mauvais désirs sexuels ni l'envie de commettre des actes de violence sur les biens ou la personne de ses semblables. Elles nous empêcheront de descendre le chemin souillé qui mène à la destruction, et qu'empruntent toutes les nations. Ainsi, nous serons propres et jouirons de la paix et de la faveur de Dieu, et nous aurons l'assurance d'obtenir la vie dans son ordre nouveau et juste. — Jean 4 : 23, 24.

QUESTIONS

1. a) A quoi attribue-t-on généralement la violence qui règne actuellement? b) Quelles questions se posent, comment pouvons-nous trouver les réponses, et quels en seront les résultats?
2. a) A quoi Dieu a-t-il pourvu pour que nous trouvions les réponses aux questions ci-dessus? b) En quels termes Dieu révéla-t-il la triste condition où se trouvait Juda?
3. a) D'où venait le triste état de choses qui régnait en Juda? b) Quelle question est ainsi soulevée?
4. a) A quel moment les conditions déplorables atteignirent-elles leur point culminant dans l'histoire de Juda? b) Sédécias et le peuple ont-ils eu une attitude rebelle à l'égard de Nébucadnetsar? Expliquez.
5. En dehors de Jérémie, quel autre prophète Jéhovah suscita-t-il, et que prouvent ses prophéties?
6. Quels sont les trois cas d'idolâtrie qu'Ezéchiel vit dans le temple de Jérusalem, et comment cela lui fut-il révélé?
7. a) Quelle est la quatrième abomination qui fut montrée à Ezéchiel dans le temple? b) Sous quel nom Tammuz apparaît-il, et en relation avec quels mythes et quels rites?

8, 9. a) Que signifie le nom Dou'ouzou d'après l'**Encyclopédie américaine?** b) Quels renseignements l'ouvrage **Les Deux Babylones** donne-t-il à propos de Tammuz?

10. Pourquoi la religion babylonienne exerça-t-elle une mauvaise influence sur la manière de vivre des Juifs?

11. Montrez la façon dont le culte de la croix prit naissance à Babylone et de là, où il se répandit ensuite.

12. a) Quel témoignage, tiré du livre **Les Deux Babylones,** prouve que la chrétienté a emprunté la croix à Babylone? b) (note en bas de la page) Quelle autre preuve montre que l'utilisation de la croix dans la pratique du culte est d'origine païenne?

13. Quel culte direct et indirect du soleil avait amené la profanation du temple de Jéhovah?

14. Pourquoi le culte de Nimrod engendra-t-il la violence et la débauche dans une nation?

15. a) De quelle façon la religion babylonienne fut-elle la cause du changement de situation pour le pays de Juda? b) Quel effet le faux culte eut-il sur les relations avec Jéhovah?

16. Quelle œuvre d'exécution Ezéchiel aperçut-il dans sa vision, et qu'est-ce que cela préfigurait?

17. a) Quelle leçon tirons-nous de l'examen de cette page de l'histoire de Juda? b) Quel effet la religion babylonienne eut-elle sur les nations des temps modernes, et quelle fin leur est réservée?

18. a) Un individu peut-il échapper à la fin désastreuse qui attend les nations? b) A quels résultats différents le vrai culte et le faux culte mènent-ils?

LE DON DE L'IMMORTALITÉ

LE PLUS grand don qu'un mortel puisse recevoir est celui de l'immortalité. Pour lui, cela signifie recevoir une nature impérissable, ne dépendre pour vivre d'aucune chose créée, et être dans l'impossibilité de dépérir et de connaître la corruption. Etant fait de chair, laquelle dépérit et a besoin, pour rester en vie, d'énergie extérieure, l'homme est corruptible. Il n'est pas né immortel comme certaines personnes se l'imaginent.

Si tout homme possédait une âme immortelle qui perpétuait à jamais son existence consciente, pourquoi Dieu offrirait-il l'immortalité aux chrétiens en récompense de leur fidélité? Pourquoi sa Parole parlerait-elle de l'incorruptibilité comme d'une chose à rechercher? Dieu conseillerait-il de rechercher ce qu'on possède déjà? La Bible dit: "Il rendra à chacun selon ses œuvres: la vie éternelle à ceux qui cherchent la gloire et l'honneur et l'incorruptibilité par l'endurance dans une œuvre qui est bonne." (Rom. 2 : 6, 7, *MN*). L'homme étant corruptible et son corps s'usant avec le temps, l'immortalité est un don qu'il faut profondément apprécier.

Ce fut plusieurs millénaires après la création du premier homme que le Créateur, Jéhovah, récompensa l'une de ses créatures par le don de l'immortalité. Jusqu'alors, Lui seul la possédait car il est incorruptible, indestructible et impérissable. La créature qu'il récompensa de cette façon fut le premier des fils qu'il avait créés, celui qui, comme homme parfait sur la terre, était connu sous le nom de Jésus-Christ. Les Ecritures parlent de lui comme du "premier-né de toute création". (Col. 1 : 15, *MN*.) Le troisième jour après sa mort violente sur un poteau de torture, Jéhovah le ressuscita, non comme humain corruptible, dont le corps peut se ruiner, mais comme créature spirituelle immortelle. A ce sujet l'apôtre Pierre écrivit: "Christ lui-même est mort une fois pour toutes concernant les péchés, juste pour des injustes, afin de vous mener à Dieu, ayant été mis à mort dans la chair, mais rendu vivant dans l'esprit." — I Pierre 3 : 18, *MN*.

Première créature de Jéhovah à recevoir l'immortalité, Jésus-Christ était, à l'époque où l'apôtre Paul écrivit à Timothée, la seule créature à la posséder. En tant qu'esprit immortel, il réside maintenant dans une gloire inaccessible à l'homme. De la même façon qu'aucun homme ne pourrait supporter, sans verres protecteurs, l'éclat intense de la boule de feu née de l'explosion d'une bombe à hydrogène, aucun homme ne pourrait contempler la gloire de Jésus-Christ ressuscité.

Parlant de cet unique Potentat légitime que Dieu a oint comme Roi, Paul déclare: "Cette manifestation, l'heureux et unique Potentat la montrera en ses temps fixés, lui, le Roi de ceux qui règnent en rois et le Seigneur de ceux qui règnent en seigneurs, le seul qui possède l'immortalité, qui demeure dans une lumière inaccessible, que nul d'entre les hommes n'a vu ni ne peut voir." — I Tim. 6 : 15, 16, *MN*.

Que certains des fidèles disciples de Jésus recevraient le don de l'immortalité, les Ecritures le font clairement entendre. L'apôtre Jean écrivit: "Bien-aimés, maintenant nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Mais nous savons que lorsqu'il sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est." (I Jean 3 : 2, *MN*). Ces disciples de Jésus n'ont pas pu se représenter ce qu'ils seraient

lorsqu'ils deviendraient des créatures spirituelles immortelles, à l'image du Christ ressuscité. L'œil physique ne peut concevoir l'aspect des créatures spirituelles. Leur gloire est hors de la portée de la lumière visible et des autres radiations du spectre électromagnétique.

Ces fidèles disciples recevront l'immortalité de la même manière que Jésus. Ils doivent mourir d'abord puis être ressuscités créatures spirituelles. L'apôtre parle de ce processus dans son épître aux Corinthiens: "Ainsi est également la résurrection des morts. Il est semé dans la corruption, il est ressuscité dans l'incorruption. Il est semé corps physique, il est ressuscité corps spirituel. Car ce qui est corruptible doit revêtir l'incorruption, et ce qui est mortel doit revêtir l'immortalité." — I Cor. 15 : 42, 44, 53, *MN*.

Ce que Paul disait au sujet du don de l'immortalité s'adressait, non pas au monde des humains, mais aux membres de la congrégation du Christ qui ont été oints du saint esprit pour être rois avec lui. "Si nous continuons d'endurer, nous régnerons aussi avec lui." (II Tim. 2 : 12, *MN*). Comme il faut raisonnablement s'y attendre, ce groupe royal est limité en nombre. Tous ceux qui exercent la foi en Jéhovah et en Jésus-Christ ne sont pas divinement choisis pour en faire partie; comme Paul le décrit, le nombre de ceux qui sont ressuscités à la vie spirituelle et qui reçoivent le don de l'immortalité, est donc relativement petit.

La vaste majorité des chrétiens fidèles peuvent s'attendre à être les sujets terrestres de ce corps céleste de rois. Ce sont les débonnaires qui "posséderont le pays". (Ps. 37 : 11, *Da.*) Pour avoir gardé leur intégrité envers Jéhovah, ils recevront en récompense, non pas l'immortalité mais la vie éternelle dans la perfection humaine. Ils recevront ce que le premier homme Adam aurait pu posséder s'il était resté obéissant.

Bien que jouissant de la perfection humaine, ils seront toujours corruptibles parce qu'ils seront faits de chair et que la chair est susceptible de se corrompre ou d'être anéantie par une autre créature. Ils pourront vivre indéfiniment mais, pour cela, ils ne devront pas cesser de fournir à leur corps la nourriture et l'eau. Sans ces nécessités de l'existence, ils dépériraient. Ce n'est pas le cas de ceux

qui, peu nombreux, deviennent incorruptibles grâce au don de l'immortalité qui leur est fait. Leur existence éternelle ne dépend pas des sources d'énergie extérieures. Dieu leur a donné le pouvoir de se suffire à eux-mêmes, comme lui-même. C'est l'un des facteurs qui contribuent à les rendre supérieurs aux anges. Leur supériorité se voit dans la déclaration de Paul qui leur dit: "Ne savez-vous pas que nous jugerons des anges?" — I Cor. 6 : 3, *MN*.

Les anges ont le pouvoir de vivre indéfiniment, mais leur force vitale ne se rétablit pas d'elle-même et n'est pas indestructible. L'immortalité ne leur fut jamais accordée; cela ressort du fait que Jésus, ressuscité, était la seule des créatures de Jéhovah à la posséder aux jours de l'apôtre Paul, bien que la vie des anges eût commencé très longtemps auparavant.

Pour le petit nombre d'élus qui reçoivent le don de l'immortalité, la mort perd à jamais son aiguillon. Ils sont éternellement affranchis de son pouvoir. "Alors aura lieu la parole qui est écrite: La mort est engloutie pour toujours. Mort, où est ta victoire? Mort, où est ton aiguillon?" (I Cor. 15 : 54, 55, *MN*). Alors que ceux-ci reçoivent le don merveilleux de l'immortalité, les fidèles chrétiens qui ne font pas partie de ce groupe choisi, sont assurés que Jéhovah tiendra sa promesse de donner la vie éternelle à quiconque exercera la foi en lui et en son Fils. — Jean 3 : 16, *MN*.

ILS ETAIENT STUPEFAITS

Dans les îles Salomon, des difficultés avaient surgi entre deux villages, dont l'un était composé de témoins de Jéhovah et de personnes qui étudiaient avec ces derniers. Avant d'acquérir la connaissance de la vérité divine et d'être baptisé, le chef du village des témoins avait la réputation d'être un homme très dur. Pour arranger les affaires, il fallut tenir une réunion. Le jour venu, tous les hommes de l'autre village arrivèrent, armés de lances, de serpes et de massues de guerre, pour le cas où un conflit aurait éclaté. Quelle n'a pas été leur surprise à la vue des témoins et de leurs amis, venus sans armes, sans rien même qui ressemblât à une arme! Ils s'assirent pour trouver une solution à leur problème, calmement. Ceux des villageois qui n'étaient pas témoins étaient stupéfaits.

COURRIER BIBLIQUE

● *Jacob ne s'est-il pas fait passer à tort pour Esaü, comme cela est rapporté dans Genèse 27 : 18-30? Pourquoi cela fut-il permis?*

En réalité, Jacob ne s'est pas fait passer à tort pour son frère, mais il le représentait plutôt. Attendu qu'il avait acheté à Esaü le droit d'aînesse, il pouvait donc à juste titre représenter son frère jumeau ou prendre sa place. Isaac, qui était presque aveugle, croyait encore qu'Esaü avait conservé son droit d'aînesse, car Jacob n'avait pas hâté le règlement de cette question (Gen. 25 : 29-34). D'autre part, Rébecca était bien placée pour conseiller à Jacob d'aller vers son père et d'agir comme il l'a fait, étant donné ce que Jéhovah Dieu lui avait dit avant la naissance de ses jumeaux: "Deux nations sont dans ton ventre, et deux peuples se sépareront au sortir de tes entrailles; un de ces peuples sera plus fort que l'autre, et le plus grand sera assujetti au plus petit." (Gen. 25 : 23). D'autre part, Rébecca savait probablement que Jacob avait acheté le droit d'aînesse. Jéhovah a donc dirigé les événements, et dans Genèse 28 : 5, le récit divin parle de "Jacob et d'Esaü", citant Jacob avant son frère jumeau plus âgé, ce qui indique la préférence que Jéhovah lui-même a exprimée en termes puissants (Mal. 1 : 2, 3). Dans les Ecritures grecques chrétiennes, Esaü est présenté en exemple pour servir d'avertissement aux chrétiens, afin qu'ils ne se rendent pas coupables comme lui d'un manque de considération pour les choses sacrées ou spirituelles (Héb. 12 : 16). Jacob, en revanche, eut la plus grande confiance en la promesse de Jéhovah que son père avait héritée d'Abraham. Aussi est-il cité en exemple pour les chrétiens. — Héb. 11 : 8-10.

PROGRAMME D'ETUDE

22 août:	pages 2 à 14
29 août:	pages 14 à 26
5 septembre:	pages 26 à 37
12 septembre:	pages 38 à 51

Achevé d'imprimer le 1er juin 1965
par l'imprimerie des TEMOINS DE JEHOVAH
81, rue du Point du Jour, Boulogne-Billancourt, Seine.